

Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique

Transcription non éditée

629^e séance

Mercredi 1^{er} juin 2011, à 15 heures
Vienne

Président : M. Dumitru Dorin Prunariu (Roumanie)

La séance est ouverte à 15 h 19.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Excellences, Mesdames et Messieurs chers délégués, Mesdames et Messieurs les représentants, je vous souhaite une très agréable après-midi. Je déclare ouverte cette partie de la cinquante-quatrième session du Comité des Nations Unies des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique.

Permettez-moi de donner la parole aux États membres des Nations Unies qui interviendront sur le cinquantième anniversaire du Comité et sur le cinquantième anniversaire de la première mission de l'homme dans l'espace.

J'attire votre attention sur le fait que vos interventions doivent se limiter à un maximum de cinq minutes. La liste des orateurs se trouve au fond de la salle.

Je donne tout de suite la parole au représentant de la Thaïlande. Son Excellence, M. le Ministre de la Thaïlande, vous avez la parole.

M. V. VIRAMETEEKUL (Thaïlande) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs, au nom du Gouvernement royal de la Thaïlande, permettez-moi de vous remercier ainsi que le secrétariat pour toutes les réussites auxquelles vous êtes arrivés sous votre direction éclairée.

Je me souviens d'une journée au mois d'avril où un rêve est devenu réalité, c'est-à-dire que l'homme est allé dans l'espace et surtout, qu'il en est revenu. C'était un événement extrêmement important. Nous avons eu aussi la première réunion

très importante du Comité permanent de l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique, cette date correspond aussi à cette première réunion du Comité.

C'est pourquoi je suis très honoré que de pouvoir fêter avec vous ce cinquantième anniversaire du premier vol de l'homme dans l'espace ainsi que le cinquantième anniversaire du CUPEA. Nous les fêtons ensemble, ces anniversaires. C'est là carrément un événement extraordinaire qui montre l'importance de l'exploration spatiale et l'importance de la coopération internationale.

L'humanité n'avait jamais imaginé cela et le Comité a été ainsi pendant un grand nombre d'années, une plateforme très importante sur laquelle les organismes intergouvernementaux ont pu réfléchir aux questions de l'espace. Tout ce succès est reflété dans la coopération internationale ferme qui a ainsi orienté la recherche arrivant aux progrès technologiques. Les États membres en ont profité ainsi que l'humanité.

Pour commémorer le premier vol de l'espace, nous avons une exposition en Thaïlande qui a pour titre "50 ans depuis la première mission de l'homme dans l'espace". C'est une exposition qui est destinée à notre peuple pour qu'il puisse mieux comprendre et sa technologie et qu'il comprenne son importance dans notre société.

La Thaïlande a aussi pris les mesures nécessaires pour assurer une bonne coopération dans le cadre du COPUOS depuis que nous sommes membres c'est-à-dire 2004. Cela comprend notre coopération avec le Bureau des affaires spatiales des Nations Unies pour ce qui est de l'organisation

Dans sa résolution 50/27 du 16 février 1996, l'Assemblée générale a approuvé la recommandation du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique aux termes de laquelle, à compter de sa trente-neuvième session, des transcriptions non éditées de ses sessions seraient établies à la place des procès-verbaux. Cette transcription contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations telles que transcrites à partir de bandes enregistrées. Les transcriptions n'ont été ni éditées ni révisées.

Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire de la transcription, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées dans un délai d'une semaine à compter de la date de publication au chef du Service de la traduction et de l'édition, bureau D0771, Office des Nations Unies à Vienne, B.P. 500, A-1400 Vienne (Autriche). Les rectifications seront publiées dans un rectificatif récapitulatif.



des règles internationales, notre coopération avec les partenaires régionaux puisqu'il s'est agi de mettre en place des programmes de développement humain.

Nous ne perdons pas de vue, en regardant l'avenir, les défis auxquels nous avons à faire sur Terre. La technologie de l'espace est très précieuse lorsqu'il s'agit de relever les défis causés par la sécheresse, les crues, les glissements de terrain et les tsunamis. Ces techniques spatiales ont permis de sauver beaucoup de vies humaines.

La Thaïlande exploite un satellite d'observation de la Terre. Nous partageons cette ressource avec nos voisins de la région surtout en ce qui concerne les situations d'urgence que nous avons connues récemment.

Grâce à l'ASIAN, nous avons des entretiens au sujet d'un satellite d'observation de la Terre de l'ASIAN, ce qui serait un système d'alerte précoce pour les risques de catastrophes en Asie du sud-est. Une coopération est donc essentielle dans ce domaine.

La Thaïlande est prête à renforcer la coopération internationale pour l'exploration et l'utilisation pacifiques de l'espace extra-atmosphérique.

Pour terminer, Mesdames et Messieurs, je voudrais vous dire que nous sommes ici pour marquer les réussites auxquelles est parvenu le CUPEA. Il s'agit aussi de comprendre quelles sont les tâches difficiles qui nous attendent et je pense notamment au changement climatique et aux questions connexes. La Thaïlande est fière de faire partie de la communauté du CUPEA et nous sommes très heureux de pouvoir aussi continuer de travailler avec vous à l'avenir dans ce domaine. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur. Je donne maintenant la parole à Son Excellence le Ministre de l'éducation et de la science de la Tunisie.

M. R. CHAABOUNI (Tunisie) [*interprétation de l'arabe*] : Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les représentants, Mesdames et Messieurs. J'ai le plaisir de vous faire part, en mon nom propre et au nom de la délégation tunisienne, de notre grande fierté de participer avec vous aux travaux de la cinquante-quatrième session de ce Comité et de représenter la République de Tunisie en tant que membre de plein droit au sein du COPUOS. J'ai de même le plaisir en cette occasion, de vous faire part de notre gratitude à tous les pays amis et frères qui ont soutenu et appuyé l'adhésion de la Tunisie officiellement à ce Comité

après y avoir participé au cours de diverses sessions en tant qu'observateur.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs, nous célébrons aujourd'hui le cinquantième anniversaire de la création du COPUOS et le cinquantième anniversaire des premiers vols spatiaux habités. Je saisis cette occasion afin de féliciter tous les membres de ce Comité ainsi que le Bureau des affaires spatiales et tous ceux qui ont contribué au cours d'un demi-siècle avec une grande détermination, à la promotion de la coopération internationale dans l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique, le fait de promouvoir la recherche et la dissémination d'informations dans ce domaine vital tout en examinant les divers aspects juridiques y afférent.

Je devrais de même faire part de mon estime du rôle qu'a joué ce Comité en garantissant que profitent tous les États dans le cadre de la coopération internationale de l'exploration de l'espace extra-atmosphérique quel que soit leur degré de développement socio-économique, scientifique ou technologique. De même, ce Comité a pris soin de répondre aux besoins des pays en développement et des pays ayant des programmes spatiaux émergents.

Nous avons le plaisir de voir que notre adhésion à ce Comité s'accompagne d'une transformation radicale qui a été connue par la Tunisie en début d'année envers l'instauration d'un État démocratique moderne où notre peuple jouit de la dignité et de la liberté et réalise ses ambitions en matière de développement, de progrès et de prospérité tout en œuvrant à enraciner les valeurs de la justice et d'humanité, et ceci va bien sûr prévaloir dans le cadre de notre politique externe et dans le cadre de la solidarité avec tous les peuples du monde.

Nous espérons que votre soutien solide à notre pays dans tous les domaines va se poursuivre et nous vous réaffirmons l'attention particulière que nous portons à l'engagement qui requiert l'adhésion de la Tunisie au COPUOS, tout en vous promettant de déployer tous les efforts possibles afin de contribuer de façon active et efficace à la consécration des principes nobles que le COPUOS tente de réaliser.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs, l'espace est considéré aujourd'hui comme étant un élément essentiel parmi les préoccupations des États développés et tout en observant la Terre, le système solaire et de l'espace en général, nous avons œuvré à la promotion des activités diverses telles que les activités de télécommunication par

satellites, la navigation sur internet, ainsi que d'autres domaines. Ceci fait désormais partie des différentes politiques élaborées au sein des pays.

Partant de là, la Tunisie a accordé une attention particulière à l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique. Nous avons élaboré une stratégie intégrée portant sur l'espace extra-atmosphérique et nous avons tenté de faire face à de nombreux défis sur les plans technologique et scientifique. Je saisis cette occasion afin de m'adresser au COPUOS et à toutes les entités des Nations Unies en charge des questions relatives à l'espace et tous les États notamment ceux qui disposent de ces capacités dans le domaine de l'exploration de l'espace extra-atmosphérique, les agences internationales, régionales et autres agences spécialisées, je les appelle et les exhorte à soutenir la Tunisie et l'aider à renforcer un programme national pour l'espace dans le cadre des programmes de coopération bilatérale, régionale et multilatérale.

Dans ce même cadre, la Tunisie tente d'acquérir les technologies de l'espace et les applications terrestres modernes afin de développer les télécommunications à travers les satellites et élargir cela afin qu'ils comprennent l'éducation, le renforcement des capacités et la santé et la sécurité alimentaire.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, je ne peux en conclusion que faire mention du fait que la délégation de mon pays va vous présenter, dans les jours à venir, davantage de détails sur les activités en cours et prévues dans le futur en matière d'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique, tout en présentant des informations techniques de la part des membres de la délégation. Je vous remercie encore une fois pour votre attention et vous souhaite le plein succès dans les travaux de cette cinquante-quatrième session du COPUOS. Merci.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Excellence, je vous remercie pour votre allocution. Nous allons maintenant entendre M. le représentant de la Chine.

M. K. CHEN (Chine) [*interprétation du chinois*] : Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs. Nous sommes réunis ici pour commémorer un événement important, c'est-à-dire les 50 ans du COPUOS et les 50 ans du premier vol de l'homme dans l'espace, ce qui est un anniversaire extraordinaire. Au nom de notre administration spatiale chinoise, permettez-moi de vous féliciter d'avoir organisé cet événement. Nous saluons le rôle joué par le CUPEA depuis 50 ans, il s'est efforcé à promouvoir l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique et a permis de

renforcer la coopération dans le domaine spatial. Nous félicitons les efforts des États qui ont permis le vol de l'homme dans l'espace.

Nous, comme d'autres pays, avons foi dans tous ces efforts. Nous avons un compte sur l'arène de la Lune et nous avons donc ce symbole pour l'ère spatiale chez nous. Nous avons des systèmes en place qui sont importants. Nous avons tout un spectre de véhicules de lancement qui ont été créés. Nous avons renforcé différents types d'engins spatiaux. Nous avons aussi des satellites météorologiques pour la communication, la navigation. C'est toute une série de satellites chinois qui contribuent à renforcer l'économie et le développement social.

Nous avons un programme sur la Lune. Nous avons lancé SHANG-1 et SHANG-2 qui nous ont permis d'avoir des données ainsi que des images de la Lune. Nous avons aussi organisé quatre vols non habités. Des vols habités ont aussi été organisés par la Chine. Nous avons donc réussi dans ce rêve. Nous l'avons réalisé notre rêve d'aller dans l'espace.

Notre objectif, bien sûr, c'est l'utilisation pacifique de l'espace. Il s'agit de promouvoir le progrès de l'humanité. La Chine estime que l'espace est le patrimoine de l'humanité et de tous les États dans le monde. Tous les pays ont le droit d'explorer et d'utiliser dans la liberté l'espace extra-atmosphérique. La Chine est prête à renforcer la coopération internationale ainsi que les échanges dans le domaine spatial en vue de promouvoir le développement spatial et ce dans l'égalité, dans l'avantage mutuel et dans le cadre de l'utilisation pacifique et du développement pour tous.

Nous avons signé des accords dans ce domaine avec un grand nombre d'États, d'agences spatiales et organisations internationales. Nous avons établi une coopération importante dans l'ingénierie spatiale pour ce qui est des services de lancement aussi.

La Chine et son administration spatiale ont appuyé le CUPEA pour ce qui est de la création d'un bureau SPIDER à Beijing en décembre dernier. C'est là une contribution importante à d'autres efforts. En tant que membre de la Charte internationale sur les catastrophes naturelles, la Chine joue son rôle et s'acquitte de ses responsabilités dans ce domaine. Nous offrons les services des satellites chinois aux pays qui ont souffert d'incendies, crues et autres calamités.

Lorsque la Chine a été frappée par des catastrophes naturelles y compris le séisme de Kinchou, nous avons nous aussi reçu un appui de la part des pays grâce à leur technologie spatiale.

Nous remercions ces pays qui nous ont aidés et nous leur exprimons notre pleine gratitude.

Nous sommes à un tournant de l'histoire. Nous avons un programme sur la Lune. Nous essayons d'accélérer nos programmes concernant les satellites de navigation et pour ce qui est des systèmes de télédétection, nous complétons nos lanceurs et d'autres installations. Nous continuons à développer nos infrastructures spatiales pour arriver à un développement durable de notre effort spatial chinois. Notre agence spatiale chinoise est prête à continuer à renforcer sa coopération avec le CUPEA. Nous espérons ensemble faire des progrès, tous ensemble, main dans la main et nous ferons tout ce qui est possible pour la paix dans l'espace, pour le progrès de la civilisation et de l'humanité. Je vous remercie, Monsieur le Président, et je vous remercie, Mesdames et Messieurs de votre attention.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie le représentant de la Chine pour son intervention et je donne maintenant la parole au représentant de la Fédération de Russie.

M. S. V. SAVELIEV (Fédération de Russie) [*interprétation du russe*] : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté en avril dernier une résolution sur la célébration du premier vol de l'homme dans l'espace, aussi importante d'ailleurs que la présente célébration c'est-à-dire le cinquantième anniversaire du COPUOS. Ces événements ont lieu aujourd'hui ici dans le Centre international de Vienne.

Ces deux anniversaires coïncident et ce n'est pas par hasard. Le vol dans l'espace a permis de consolider le début de l'ère spatiale et donc on a vu qu'il était nécessaire de créer au sein des Nations Unies un forum qui permette d'être une plateforme à la diplomatie internationale, pour permettre la coopération dans ce domaine spatial nouveau pour l'être humain.

Mesdames et Messieurs, les priorités de notre politique spatiale sont les suivantes. Il s'agit pour nous d'utiliser l'espace uniquement à des fins pacifiques dans le système de la sécurité internationale. Il s'agit de renforcer les mécanismes de la coopération équitable et avantageuse pour tous. Il s'agit d'assurer aussi la gestion aux niveaux national et international des ressources technologiques et autres qui sont liées à l'activité spatiale.

On ne saurait imaginer cette activité spatiale sans les activités variées du Comité qui est arrivé à son anniversaire en pleine forme, comprenant fort bien quelles sont les tendances qui ont une

influence dans le monde avec un ordre du jour renouvelé et de nouveaux objectifs.

Il n'est pas facile de synthétiser les intérêts variés des différents pays et groupes de pays pour ce qui est de l'espace. Le Comité est arrivé à prendre des décisions compétentes et il le fera à l'avenir aussi. Il y a de nouvelles initiatives qui répondent aux besoins de tous les jours. Par exemple, on peut citer une déclaration adoptée en 1996 sur la coopération internationale dans la recherche et l'utilisation de l'espace pour le bien de tous les États, l'accent étant surtout mis sur les besoins des pays en développement. Grâce à cela, on peut comprendre qu'il ne s'agit pas seulement ici de recommandations et de vœux pieux mais qu'il s'agit véritablement d'un *modus operandi* et je vais expliciter cela.

La Russie, dans sa propre pratique contractuelle dans le domaine spatial, est arrivée à des résultats importants. Nous avons passé des accords intergouvernementaux spéciaux relatifs aux mesures relatives à la protection de la technologie spatiale qui régissent les exportations et la gestion de la production hautement technologique, ce qui est sans précédent notamment les conditions y relatives. En pleine conformité avec les besoins de la coopération internationale, nous avons vu que l'on a développé cette notion de l'utilisation finale de la production placée C-Contrôle, c'est-à-dire qu'un principe d'immunité s'applique aux articles sur le territoire de l'importateur, immunité par rapport à tout acte qui peut faire obstacle à l'utilisation finale de ces technologies.

Une telle réglementation simplifie considérablement le contrôle aux exportations surtout lorsque les pays récipiendaires ne participent pas aux régimes internationaux en vigueur y compris le régime de contrôle de la technologie des missiles. Ce qui permet de résoudre une double question, c'est-à-dire tenir compte de la sécurité et de la protection de la production hautement technologique, et assurer les objectifs dans le domaine de la coopération internationale spatiale qui sont définis par l'Organisation des Nations Unies.

On peut dire, sans exagérer, que la pratique mondiale n'a jamais vu d'exemples de ce type d'application pragmatique des normes à l'espace que l'on trouve dans la Convention des Nations Unies sur les immunités juridictionnelles des États et de leurs biens, qui fut adoptée par l'Assemblée générale le 2 décembre 2004.

Nous estimons que les questions de développement des bases institutionnelles de la coopération devraient être analysées dans le cadre de nouveaux thèmes, c'est-à-dire de la viabilité à

long terme des activités spatiales. Le travail dans ce domaine sera certainement productif et donnera des résultats tout à fait pratiques et concrets. Les questions de la viabilité de l'activité spatiale, questions telles qu'elles sont formulées aujourd'hui, nécessiteront un travail coordonné au sein d'un groupe d'experts gouvernementaux sur les mesures de la transparence et du renforcement de la confiance dans l'espace ce qui est prévu par la résolution 65/68 de l'Assemblée générale. Nous pensons que l'établissement d'une coopération dans cette direction entre les différents forums y compris au sein de la Conférence du désarmement permettra de mieux comprendre le potentiel qui pour l'instant n'est pas réalisé, c'est-à-dire les priorités du Comité pour ce qui est des moyens qu'il y a de maintenir l'espace dans la paix et l'utiliser à des fins pacifiques.

La Russie s'est lancée dans la modernisation et dans l'innovation et nous avons beaucoup de tâches à résoudre pour assurer le développement dynamique de notre science de l'espace, la science et la recherche des lanceurs. Et cela nous le lions, bien sûr, à tous les efforts que nous déployons au sein du Comité des Nations Unies sur l'espace. Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci Monsieur. Je donne maintenant la parole au représentant des États-Unis.

M. DAVIS (États-Unis d'Amérique) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. L'ère spatiale a commencé dans le cadre de notre lutte pour la sécurité et le prestige entre deux concurrents, l'Union soviétique et les États-Unis. Aujourd'hui, les astronautes américains, les cosmonautes russes et les pays spatiaux de douzaines de partenaires en Europe, en Asie, en Amérique du nord, travaillent et vivent ensemble dans le cadre de la Station spatiale internationale.

Au cours des 50 dernières années, les hommes et les femmes de 40 nations différentes se sont lancés dans des voyages consacrés à l'exploration pacifique de l'espace. Au cours des années à venir, il y aura de plus en plus de missions de ce type et je pense qu'il s'agit d'un véritable succès de l'histoire récente de l'histoire spatiale. Il n'y a plus concurrence entre les adversaires, concurrence pour la primauté du cosmos. Aujourd'hui, toute l'humanité coopère pour pousser les frontières de l'humanité. Nous travaillons ensemble pour promouvoir la coopération pacifique dans les vols spatiaux, pour renforcer nos capacités et pour mieux gérer l'orbite terrestre et au-delà. Nous devons tous être fiers de ce progrès, et nous avons pu transformer la nature de notre exploration au-delà des frontières de notre planète. Cela a permis d'avoir une véritable lueur d'espoir. Si la

coopération spatiale peut mettre fin à la concurrence entre les deux superpuissances qui existaient au début de l'ère spatiale, est-ce que l'on ne peut pas coopérer et obtenir des progrès significatifs dans un même état d'esprit ?

Monsieur le Président, pendant 50 ans, le COPUOS a engrangé de nombreux succès, il a pu stimuler la coopération spatiale internationale et il a pu faire en sorte que les retombées positives de l'exploration spatiale, que ces retombées positives concernent de nombreux États et de nombreuses populations. La navigation terrestre, la réponse aux catastrophes, les recherches, le sauvetage, la prévision climatique, tout cela dépend de la technologie spatiale et tout cela dépend également du partage des données. Ce Comité a joué un rôle essentiel. Il a mis en place un cadre pour la coopération internationale sur ces questions.

Le travail du COPUOS est essentiel pour l'élaboration des principaux traités spatiaux qui sous-tendent les activités spatiales aujourd'hui. Ce travail se poursuit alors que le Comité adopte de nouveaux points de l'ordre du jour afin de tenir compte d'une utilisation croissante et évolutive de l'espace à l'avenir. Je pense que cela est la preuve de l'importance de la coalition internationale et cela est la preuve de la détermination des États membres à faire en sorte que le Comité s'acquitte de sa mission essentielle.

Au-delà de ces considérations pratiques, les vols spatiaux habités ont modifié notre cadre de référence collective. Tous ceux qui ont voyagé dans l'espace ont pu voir la Terre comme étant un seul monde, un seul écosystème, une seule maison pour toute l'humanité et comme étant un seul univers. Donc, on parle ici de quelque chose d'unique et de quelque chose de précieux. Je pense que la leçon que l'on peut tirer de cela c'est une leçon de paix et de coopération dans l'espace et c'est d'ailleurs la raison d'être du Comité.

Monsieur le Président, le cinquantième anniversaire du vol spatial habité est une occasion pour réfléchir sur ce qu'a obtenu l'humanité. Vous avez 500 personnes de six continents qui ont participé à des missions spatiales. Il y a plus de 280 missions spatiales, neuf vers la Lune, et vous avez 12 êtres humains qui ont marché sur la Lune. Il s'agit d'empreintes qui vont exister pendant encore des millions d'années.

Nous célébrons ici 30 ans des opérations des navettes spatiales. La Station spatiale internationale est un projet d'ingénierie internationale le plus ambitieux à ce jour. Il s'agit d'un véritable effort spatial international et avec la nouvelle équipe de la Station spatiale internationale, nous sommes en train de lancer une nouvelle ère d'utilisation de la

recherche. Nous espérons que son exploitation va se poursuivre jusqu'en 2020.

L'année dernière, les chefs de 30 agences spatiales, ensemble, ont célébré les réalisations spatiales de tous les pays et se sont engagés à coopérer dans le domaine de l'exploration spatiale. Je pense que c'est ce mélange d'objectifs communs, d'objectifs diversifiés de toutes les puissances spatiales qui permettront d'améliorer la vie sur Terre pour tous les peuples et tous les pays.

Nous avons ici l'occasion de renouveler notre engagement, notre engagement à concrétiser nos aspirations communes. Nous avons fait beaucoup de chemin et qu'est-ce que nous allons pouvoir obtenir au cours des 50 années à venir ? Qu'est-ce que nous allons dire lorsque nous allons célébrer le 100^e anniversaire du COPUOS et le 100^e anniversaire du premier vol spatial habité ? Notre technologie nous a libérés de la tyrannie de l'apesanteur. Notre engagement dans des enceintes telles que le COPUOS a fait que notre rêve d'un futur sans frontière dans l'espace est devenu réalité, un futur libre de la tyrannie et de la méfiance. Le COPUOS doit œuvrer pour stimuler la coopération internationale, doit aider les pays à travailler ensemble et à développer les technologies dont nous avons besoin afin d'aller au-delà de l'orbite et vers d'autres planètes.

Une coopération accrue dans le domaine de l'exploration spatiale signifie que tous les pays, les pays ayant des activités spatiales ou pas, tous ces pays vont voir s'élargir leur horizon, vont voir leurs connaissances s'améliorer et par conséquent vont voir leurs vies s'améliorer également. Je vous remercie.

Le PRESIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je remercie les États-Unis et je donne la parole à la Hongrie qui va s'exprimer au nom de l'Union européenne.

M. T. I. KOVÁCS (Hongrie) *[interprétation de l'anglais]* : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, j'ai l'honneur de m'exprimer au nom de l'Union européenne, les candidats, la Croatie, l'ex-République yougoslave de Macédoine, le Monténégro et la Turquie, les Pays du processus de stabilisation et d'association et les candidats potentiels l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, la Serbie ainsi que l'Arménie, la République de Moldova et l'Ukraine souscrivent à cette déclaration.

D'emblée, l'Union européenne souhaiterait transmettre ses condoléances et sa solidarité au peuple et au Gouvernement japonais qui ont été frappés par un séisme et un tsunami dévastateur il y a de cela quelques mois.

Qu'il me soit également permis, Monsieur le Président, de vous féliciter pour la façon dont vous présidez le COPUOS et le débat de haut niveau du COPUOS, et vous féliciter également pour votre 30^e anniversaire de votre vol scientifique dans l'espace. L'Union européenne se félicite de l'excellente façon dont ce débat de haut niveau et l'exposition ont été préparés. Nous remercions la Directrice du Bureau des affaires spatiales, Mme Mazlan Othman et ses collaborateurs. Nous sommes convaincus que cette exposition permettra de bien comprendre les réalisations intersectorielles dans le domaine des activités spatiales au cours des dernières décennies.

C'est un véritable honneur que de participer à cet événement prestigieux qui nous permet de commémorer le cinquantième anniversaire des premiers vols spatiaux habités, ainsi que le cinquantième anniversaire de la première session du COPUOS en tant que Comité permanent des Nations Unies.

Le vol spatial de Yuri Gagarine a été, sans aucun doute, un véritable jalon dans l'histoire de l'humanité. Depuis lors, plus de 500 personnes en provenance de douze pays différents l'ont suivi dans l'espace. Au début des années 1960, on pouvait considérer cet événement comme étant un événement unique et extraordinaire et maintenant c'est la réalité de tous les jours. Au cours de ces dernières décennies, grâce à la Station spatiale internationale, les êtres humains sont et continuent d'être présents dans l'espace.

Pendant environ deux décennies, les vols spatiaux habités étaient le privilège de deux nations et certains citoyens de l'Union européenne les ont suivis. Les premiers européens qui se sont rendus dans l'espace ont pu le faire grâce à la coopération internationale et aujourd'hui l'Agence spatiale européenne coordonne ces efforts nationaux. Le corps des astronautes européens est composé de 14 membres qui sont formés auprès du Centre européen des astronautes. Au cours des trois dernières décennies, environ 40 européens ont travaillé pendant des périodes plus ou moins courtes à bord des véhicules spatiaux différents.

L'Europe est impliquée en tant que partenaire du programme de la Station spatiale internationale et l'Agence spatiale européenne a construit son propre laboratoire attaché à l'ISS et envoie des cargaisons régulièrement, et très récemment un européen était à la tête de la Station.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, dans le cadre de ce débat commémoratif du COPUOS, en présence des représentants des États membres des Nations Unies y compris les États qui ne sont pas membres du

Comité, nous célébrons également le cinquantième anniversaire du COPUOS en tant qu'organe permanent des Nations Unies.

Compte tenu du travail pionnier réalisé par le Comité ad hoc sur l'utilisation pacifique de l'espace en 1961, l'Assemblée générale a indiqué que les Nations Unies devaient constituer un point focal pour la coopération internationale dans le domaine de l'exploration et de l'utilisation pacifique de l'espace et a demandé au Comité d'assumer cette responsabilité. Maintenant, 50 ans plus tard, nous pouvons affirmer que le COPUOS s'est acquitté de sa tâche, tâche spécifiée par l'Assemblée générale il y a de cela 50 ans.

Le premier Comité permanent était composé uniquement de 24 États membres et je suis fier de dire que 11 des États membres de l'Union européenne d'aujourd'hui, y compris la Hongrie, faisaient partie du Comité permanent, et maintenant nous en sommes à 70 membres ce qui fait que le COPUOS est l'un des comités les plus grands des Nations Unies. Cela montre l'importance des activités spatiales non pas simplement pour les puissances spatiales mais également pour les pays en développement.

Au cours des deux premières décennies d'activités, le COPUOS a jeté les bases juridiques très fermes pour toutes les activités spatiales, à savoir les cinq traités, le Traité sur l'espace, l'Accord sur les opérations de secours, la Convention sur la responsabilité, la Convention sur l'immatriculation et l'Accord sur la Lune. Il est important de noter que ce traité a été ratifié jusqu'à présent par plus de 100 pays. En outre, le Comité a également conclu cinq ensembles de principes juridiques qui ont été adoptés par l'Assemblée générale.

Au cours de ces dernières décennies, des changements significatifs sont intervenus dans la structure et dans la teneur des activités spatiales. De nouveaux types d'activités et de nouvelles technologies, de nouvelles entités participantes, une coopération internationale accrue, une privatisation et une commercialisation des activités spatiales, ainsi que de nouveaux problèmes et de nouvelles menaces qui n'étaient pas prévus il y a de cela 50 ans, sont apparus dans les activités spatiales ce qui a fait que le COPUOS a dû développer des concepts tels qu'État de lancement, pratique d'immatriculation, Lignes directrices sur la réduction des débris spatiaux, ou encore les applications des sources d'énergie nucléaires dans l'espace. Il s'agit de concepts qui ont été approuvés par l'Assemblée générale dans ses résolutions.

L'Union européenne estime que le moment est venu de nous attaquer à ces nouveaux défis et

nous avons une proposition d'un nouveau code de conduite pour les activités spatiales. L'objectif de ce code de conduite sera de renforcer la sûreté, la sécurité et la viabilité des activités spatiales et ce pour tous. Cela inclura des mesures de transparence et de confiance et cela reflètera également une approche globale à l'égard de la sûreté et de la sécurité dans l'espace et reposera sur les principes suivants :

- liberté pour tous d'utiliser l'espace à des fins pacifiques ;
- préservation de la sécurité et de l'intégrité des objets spatiaux en orbite et le fait de tenir compte de la sécurité légitime et des intérêts en matière de défense des États.

L'Union européenne est en train de consulter le plus de pays possible sur cette proposition. Nous sommes en train de recueillir les positions des différents pays.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, les activités récentes sur les différentes activités du COPUOS, nous souhaiterions mettre l'accent sur plusieurs jalons. Dans le cadre du suivi de la troisième Conférence UNISPACE sur les systèmes mondiaux de navigation par satellite, on a pu en arriver à un échange d'information et à une promotion d'utilisation du GNSS. Dans le cadre du suivi d'UNISPACE III, on a créé le réseau ONU-SPIDER afin de veiller à ce que tous les pays et toutes les organisations régionales et internationales aient accès à tous les types d'informations spatiales et afin de développer les capacités visant à utiliser le cycle de gestion des catastrophes complet.

Il y a eu plusieurs catastrophes naturelles dans différents pays de par le monde et cela montre qu'il est nécessaire d'améliorer le cycle de gestion des catastrophes. Le programme ONU-SPIDER s'est joint aux autres instruments internationaux principaux comme le système d'observation de la Terre, le GEOSS, le Comité sur les satellites d'observation terrestre, et la Charte sur la coopération permettant une utilisation coordonnée des infrastructures spatiales en cas de catastrophes naturelles ou technologiques, ce que l'on appelle la Charte internationale sur l'espace et les principales catastrophes. Nous sommes convaincus que le travail actuel dans le cadre du COPUOS, notamment sur le thème de la viabilité à long terme des activités spatiales et les questions juridiques, économiques et politiques y afférentes, constitueront des réalisations importantes et contribueront à asseoir le cadre général pour l'utilisation pacifique de l'espace du COPUOS.

En conclusion, je voudrais souligner le soutien de l'Union européenne à la Déclaration de cette session. L'Union européenne souhaiterait dire qu'elle se félicite de l'adoption de ce document unique par les différentes délégations. Encore une fois, nous nous félicitons de la tenue d'un débat coopératif du COPUOS car nous sommes en train de célébrer deux anniversaires importants. Vous pouvez être assurés du soutien de l'Union européenne et nous souhaitons au COPUOS plein de succès au cours de cette session et à l'avenir. Je vous remercie.

Le PRESIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie la Hongrie qui s'est exprimée au nom de l'Union européenne et je donne la parole au représentant de la Belgique.

M. E. BÉKA (Belgique) : Merci. Monsieur le Président, Mme la Directrice du Bureau des affaires spatiales, Excellences, Mesdames et Messieurs. Permettez-moi tout d'abord de vous prier, Monsieur le Président, de bien vouloir excuser l'absence ce jour de Mme Sabine Laruel, Ministre belge en charge de la politique spatiale. La Ministre tenait beaucoup à se joindre à nous mais une réunion spéciale du Conseil des ministres ne lui a pas permis d'être ici présente. Elle m'a chargé de vous exprimer son grand intérêt pour les événements que nous fêtons aujourd'hui.

Il y a en effet peu d'occasions de commémorer des événements véritablement universels. Le premier vol d'un être humain dans l'espace extra-atmosphérique est certainement l'un de ceux-ci. Pour la première fois, notre planète allait se révéler aux yeux de l'un de ses habitants, aux yeux du cosmonaute Yuri Gagarine. Depuis lors, l'exploration de l'espace nous a apporté de multiples richesses, des richesses scientifiques, des richesses économiques, mais aussi et surtout peut-être une nouvelle dimension à l'existence et à la finalité de l'être humain et du monde qui l'accueille.

Nous savons aujourd'hui que les télécommunications sont à la merci des éruptions solaires et que la vie terrestre elle-même peut être réduite à néant par un simple astéroïde. Ces dangers nous encouragent à œuvrer ensemble pour trouver l'alternative à de tels risques, en particulier au sein du COPUOS. Si une pareille coopération est possible pour nous protéger du danger qui vient de l'espace, elle doit également être possible pour œuvrer quotidiennement à un plus grand respect de notre planète et de ses ressources. Tout cela fait partie du legs de Yuri Gagarine et de ce que les grandes nations pionnières de l'espace ont accompli en un peu plus de 50 années.

La Belgique s'est jointe à cet effort au début des années 1960 et elle a contribué de manière significative à la mise en place de l'Europe spatiale. Depuis lors, mon pays a maintenu un engagement continu et important en faveur de la recherche spatiale et de ses applications au bénéfice de l'humanité. Aujourd'hui, nous récoltons et valorisons les fruits de cette politique.

Chaque Belge investit annuellement quelque 20 euros dans la recherche et la technologie spatiale civile. Un tel investissement permet de garantir une participation substantielle de mon pays à des programmes spatiaux de grande envergure, comme EXOMARS, la Station spatiale internationale ou encore les lanceurs européens.

À côté de ces grands programmes, la Belgique soutient des projets directement orientés vers les besoins du citoyen comme Galiléo ou le GMES initiés par l'Union européenne, ou encore d'autres projets plus modestes mais tout aussi utiles comme le développement des mini-satellites PROBA à maîtrise d'œuvre belge.

Bien évidemment, un jour comme aujourd'hui, je ne peux pas oublier de rendre hommage à deux personnes en particulier. Grâce à elles et à trois reprises, un citoyen belge a volé dans l'espace. En 1962, Dirk Frimout est devenu le premier astronaute de nationalité belge en participant en qualité de spécialiste de charge utile à la mission STS-45 à bord de la navette spatiale américaine Atlantis. En 2002, Franck De Winne, membre du corps des astronautes européens de l'ESA, inaugura en qualité d'ingénieur de vol le premier lancement du vaisseau spatial russe Soyouz modèle TMA. Cette mission, baptisée ODYSSEA, a été très largement financée par la Belgique. En 2009, Franck De Winne a repris place à bord d'un Soyouz pour une nouvelle mission de six mois à bord de la Station spatiale internationale et à l'occasion de ce séjour, il a été le premier européen à assumer les fonctions de commandant de bord de la Station.

La Belgique est donc fière d'avoir pu compter sur ces deux astronautes mais aussi sur les femmes et les hommes qui chaque jour dans nos centres universitaires ou dans nos entreprises lui permettent d'accomplir plus que sa part dans cette aventure spatiale.

Monsieur le Président, ma délégation s'associe pleinement à la Déclaration qui vient d'être prononcée par le représentant de la Hongrie au nom de l'Union européenne. Au cours de la récente présidence du Conseil des ministres de l'Union qui s'est exercée durant le second semestre de l'an dernier, mon pays a notamment pu faire partager par ses partenaires de l'Union européenne

un soutien réaffirmé au plus grand projet de coopération internationale dans le domaine des vols habités, la Station spatiale internationale. Tant son développement que son exploitation doivent servir à promouvoir les connaissances scientifiques et technologiques ainsi que les transferts de ces connaissances vers la communauté internationale et aussi vers des domaines d'application autres que ceux liés directement à l'espace.

Pendant sa présidence, la Belgique a également pu lancer l'idée de la mise en place d'une plateforme internationale de coopération stratégique à haut niveau dans le domaine de l'exploration spatiale. Nous pensons en effet que l'exploration et la découverte de l'espace par l'être humain reposent sur le développement de technologies clés et que la maîtrise de telles technologies passe nécessairement par une mise en commun des ressources entre toutes les nations volontaires. C'est un des messages fort que la présidence belge du Conseil des ministres de l'Union européenne a tenu à adresser à l'Europe spatiale à laquelle œuvre l'Union européenne, l'Agence spatiale européenne et leurs États membres, mais aussi l'ensemble de nos partenaires à travers le monde.

Monsieur le Président, avec cette commémoration du premier vol habité, nous célébrons également le cinquantième anniversaire du Comité des Nations Unies pour les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. Cet événement n'est sans doute pas aussi spectaculaire ni connu du grand public que le vol de Yuri Gagarine, mais il reste pour nous un jalon très important de l'histoire spatiale ayant mené à l'adoption de principes et de règles qui aujourd'hui encore continuent de guider les activités et la coopération internationale dans l'espace.

Je souhaite donc réitérer ici l'attachement de la Belgique à cette enceinte, à son travail et à ses accomplissements. Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin d'un lieu où les États se parlent régulièrement et élaborent ensemble un cadre politique et juridique garantissant l'exploration et l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques et bénéfiques pour tous. Je vous remercie pour votre bonne attention.

Le PRESIDENT : Je vous remercie aussi, distingué représentant de la Belgique pour votre adresse. *[interprétation de l'anglais]* : Je donne la parole au délégué de l'Inde.

M. S.K. SHIVAKUMAR (Inde)
[interprétation de l'anglais] : Excellences, Mesdames et Messieurs les ministres, Mesdames et Messieurs les responsables d'agences spatiales, Mesdames et Messieurs les astronautes et délégués

des Nations Unies, Mesdames et Messieurs. Nous sommes ici en train de commémorer deux occasions spéciales et au nom de l'Inde, nous souhaiterions féliciter tous ceux qui ont été de véritables pionniers au cours de ces dernières années dans le domaine des activités spatiales.

Le premier vol spatial habité qui a débuté le 12 avril 1961 constitue une activité historique, stimulante, une activité qui est une véritable aventure et qui a permis la présence permanente d'un être humain dans l'espace, et cela montre que l'humanité dispose des capacités, dispose des connaissances, a un esprit aventureux, un esprit de coopération. L'Inde souhaiterait rendre hommage à tous les héros et héroïnes des aventures spatiales qui ont perdu leur vie pour cette cause.

Au cours des années à venir, tout porte à croire que cette activité va se poursuivre avec une participation internationale majeure et avec de nouveaux acteurs nationaux et régionaux. Qu'ont signifié ces 50 dernières années ? Ces 50 dernières années ont signifié un esprit de coopération entre les États membres du COPUOS à utiliser et à s'appuyer pour exploiter l'espace à des fins d'activités de développement de façon uniforme et pour tous les continents, la préoccupation pour la préservation de la Terre, de la Lune et autres corps célestes, l'engagement à respecter les législations spatiales, la sensibilité à soutenir les activités spatiales sur un laps de temps très long en dépit des contraintes et des conditions dangereuses, la volonté commune d'examiner les questions pertinentes en dépit des conditions géopolitiques qui changent, la compréhension de l'importance de la coopération des activités spatiales, le souhait de faire en sorte que les retombées positives de l'aventure spatiale touchent également les pays en développement, surtout lorsque ces pays sont frappés de catastrophes naturelles et le souhait de partager et d'appuyer les progrès en matière de technologie spatiale et de recherche afin de relever les défis dans le domaine du changement climatique, de la sécurité alimentaire, de l'eau, des besoins de la société, de l'éducation et de la formation et des soins médicaux. Donc, il s'agit du cycle de vie des êtres humains.

L'Inde, de façon tout à fait modeste, a contribué aux activités polyvalentes du COPUOS et nous avons pu également construire notre propre programme spatial et l'Inde est maintenant tout à fait indépendante lorsqu'il s'agit de développer des engins spatiaux, de les lancer et de les exploiter en orbite, mais nous avons pu également maîtriser la technologie spatiale pour le profit de l'homme et de la société, et nous avons différents programmes d'application qui permettent de répondre aux différents besoins en matière de développement.

Ce faisant, l'Inde a noué des relations tout à fait fructueuses avec de nombreux États membres.

En conclusion, l'Inde souhaiterait dire qu'elle se félicite de tout ce qui a été fait par l'humanité dans l'espace au cours de ces 50 dernières années et nous félicitons le COPUOS pour sa contribution. L'Inde espère que les 50 prochaines années nous permettront de connaître autant de succès et nous espérons pouvoir célébrer le 100^e anniversaire de l'espace.

L'Inde souhaiterait se féliciter de la commémoration de ces deux événements historiques et nous souhaiterions réitérer notre soutien sans faille à toutes les activités du Comité au cours des années à venir. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je remercie l'Inde pour cette déclaration et je donne la parole au Japon.

M. T. IKEGAMI (Japon) *[interprétation de l'anglais]* : Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués. C'est un véritable plaisir pour moi que de faire une déclaration au nom de la délégation japonaise dans le cadre du débat commémoratif. Nous commémorons ici le cinquantième anniversaire du COPUOS. Je m'appelle Tetsuhiko Ikegami et je préside la Commission des activités spatiales qui est l'organe qui supervise la JAXA, l'Agence d'exploration aérospatiale japonaise.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, au nom du Japon, je souhaiterais féliciter le COPUOS qui fête aujourd'hui son cinquantième anniversaire. Je souhaiterais également remercier tout le personnel et les membres du Bureau, y compris notre Président M. Dumitru Prunariu, qui ont travaillé sans relâche pour préparer ce débat.

C'est un véritable plaisir que d'être avec vous ici aujourd'hui alors que nous célébrons le cinquantième anniversaire du premier vol spatial habité. Je souhaiterais également au nom du Japon, remercier tous les astronautes pour leur contribution à l'égard de l'humanité. Nous souhaiterions vous remercier pour avoir élargi la sphère de nos activités spatiales et pour nous avoir inspirés au cours de ces 50 dernières années.

La relation entre le Japon et le COPUOS est une relation qui remonte au Comité ad hoc de 1959. À l'époque l'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Japon auprès des Nations Unies, Son Excellence M. Matsudaira, avait eu l'honneur de présider les travaux du Comité. À l'époque, le Comité avait organisé le Sous-Comité scientifique et technique et le Sous-Comité juridique et ces Sous-Comités étaient chargés de réfléchir sur

différentes questions. Après sept semaines de débats particulièrement fructueux, le rapport du Comité ad hoc avait pu être adopté. À l'époque, l'Ambassadeur Matsudaira s'était félicité des progrès réalisés, ces progrès qui ont constitué une fondation solide pour renforcer la coopération internationale et pour créer, en 1961, le COPUOS.

Depuis lors, le COPUOS a dû s'adapter à l'évolution des activités spatiales et le COPUOS est maintenant la seule enceinte où les États et les experts peuvent se rencontrer, peuvent partager des informations, peuvent partager des expériences tout en instaurant un climat de confiance mutuelle et de transparence, ce qui permet de trouver des solutions communes à des préoccupations qui sont différentes et c'est ce qui s'est passé dans le cadre du COPUOS au cours de ces 50 dernières années.

Je pense que ces efforts ont permis de renforcer l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques grâce à l'adoption de cinq traités, à l'adoption de différents principes et de différentes Lignes directrices, et on a pu de cette façon, renforcer la coopération internationale.

Le Japon a toujours participé activement aux activités du COPUOS. En outre, le Japon s'est toujours attelé à la promotion de l'utilisation pacifique de l'espace et au renforcement de la coopération internationale par le biais du Forum des agences spatiales Asie-Pacifique, l'APRSAF.

En 2008, une loi sur l'espace a été adoptée et le Japon, maintenant plus que jamais, est en train de renforcer ses applications spatiales à des fins pacifiques et sa collaboration. Le Japon promet de faire de son mieux et de contribuer au COPUOS, à l'avenir également, et ce afin de promouvoir encore davantage la coopération internationale et l'utilisation à des fins pacifiques de l'espace en respectant les dispositions dans des accords internationaux et en respectant le principe de pacifisme, principe qui est consacré dans la Constitution japonaise.

Je constate avec plaisir que 50 ans après que l'Ambassadeur Matsudaira préside le Comité ad hoc, la cinquante-cinquième session du COPUOS sera présidée par M. Hurikawa qui est conseiller technique auprès du JAXA. C'est avec plaisir que le Japon participe à l'élaboration de mesures permettant de renforcer l'utilisation de l'espace en tant que bien commun et nous souhaitons jouer un rôle d'intermédiaire permettant de nous assurer que tous ces biens seront transmis aux générations futures.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, cette année nous célébrons un autre événement. Il s'agit de l'anniversaire des premiers vols spatiaux habités. Trente ans après que

les États-Unis ont révélé que la navette pouvait être utilisée en tant que nouveau système de transport spatial. Le Japon a joué un rôle essentiel dans le développement spatial par le biais du module expérimental japonais KIBO. Nous avons réalisé plusieurs expériences avec KIBO et nous avons pu lancer de façon consécutive et avec succès le H2B qui a pu transporter une cargaison pour la Station spatiale internationale.

L'année dernière, le Japon a décidé qu'il continuerait à participer au programme de la Station spatiale internationale au-delà de 2016. Avec cette prorogation, le Japon entend contribuer à l'expansion des vols spatiaux habités et souhaite ouvrir KIBO afin que KIBO puisse être utilisé par les autres pays asiatiques.

En juin dernier, l'explorateur d'astéroïdes Hayabusa a pu revenir à la maison en dépit des difficultés et nous avons pu prélever des échantillons de cet astéroïde. Je dois dire que toute la population japonaise était impliquée, des étudiants aux personnes âgées. Je ne comprends pas moi-même pourquoi. Ce type d'activité spatiale est très utile lorsqu'il s'agit de promouvoir l'utilisation pacifique de l'espace et cela inspire la génération future.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, vous n'êtes pas sans savoir que le Japon a été frappé par un séisme et par un tsunami le 11 mars dernier. Cet événement dévastateur a tué de nombreuses personnes et a infligé à notre pays une blessure terrible. Nous avons pu recevoir beaucoup de soutien. Nous avons reçu des images satellitaires en provenance de différents pays qui sont ici représentés et je voudrais vous remercier tous pour ce soutien sans faille et je voudrais vous remercier pour vos encouragements.

Ce type d'aide nous permet de comprendre l'importance de la coopération internationale dans le domaine de l'espace et nous permet également de bien saisir l'importance d'images satellitaires dans des situations comme celle-là. Avec l'aide des différents pays, le Japon souhaite surmonter cette difficulté et nous avons un objectif, cet objectif c'est la reconstruction. Je vous promets ici qu'à l'avenir notre paysage reconstruit sera visible de l'espace extra-atmosphérique et que nous allons soigner les blessures de notre paysage grâce à la résilience du peuple japonais. Je vous remercie de votre attention.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je vous remercie Monsieur. Je donne maintenant la parole au représentant de l'Allemagne.

S.E. M. R. LUEDEKING (Allemagne) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, nous sommes en train de célébrer 50 ans d'existence du Bureau des affaires spatiales et 50 ans de vols de l'être humain dans l'espace. C'est vraiment une occasion extraordinaire pour réfléchir à la nature future de nos activités spatiales. Les missions d'exploration spatiale surtout les missions habitées, ont toujours fasciné l'humanité car l'on a espéré ainsi qu'en se lançant dans l'espace nous pourrions répondre aux questions relatives à l'origine de la vie, à la question de savoir d'où l'on vient et où l'on va et que l'on saura quel a été le départ de l'existence de l'être humain.

Cela vaut pour les missions habitées en commençant par Yuri Gagarine jusqu'à la mission Apollo-11 et la Station spatiale internationale aujourd'hui. Réfléchir à ces 50 ans passés. On comprend qu'un grand changement a eu lieu dans l'espace, c'est-à-dire qu'auparavant c'était un symbole de la course technologique entre deux systèmes en opposition, alors que maintenant cela fait partie de notre vie de tous les jours, c'est un instrument essentiel permettant d'atteindre nos objectifs économiques, scientifiques, politiques et sociaux.

Les vols dans l'espace sont devenus le symbole maintenant de la coopération pacifique entre les nations. Nous pouvons dire que les efforts spatiaux vont se poursuivre sur cette Station spatiale internationale pour encore au moins dix ans. Ainsi la Station spatiale internationale sera le centre de la recherche scientifique internationale.

À notre avis, les futurs projets d'exploration doivent être mesurés par rapport à leurs possibilités de résoudre les problèmes au niveau mondial. Les missions d'exploration devraient avoir un but scientifique précis, c'est-à-dire la recherche fondamentale concernant l'origine du système solaire, par exemple. Il s'agit de se concentrer sur les projets qui ont une valeur scientifique importante avec un potentiel d'innovation y compris les domaines non liés à l'espace.

Nous avons en Allemagne une nouvelle stratégie spatiale, des systèmes intelligents de robots autonomes qui sont des technologies clés pour l'exploration future de l'espace. Ces robots intelligents vont changer le futur des activités spatiales. Ces systèmes à robots permettront d'atterrir sur les planètes, les lunes, les astéroïdes, les explorer et seront des progrès dans notre exploration du système solaire.

J'espère, Monsieur le Président, que cet événement de commémoration aujourd'hui ne va pas simplement nous rappeler combien les vols

dans l'espace sont fascinants, qu'il ne s'agit pas simplement de rappeler le courage des pionniers. Il s'agit de renforcer les efforts du CUPEA pour ramener les bénéfices de l'espace sur Terre et d'assurer la sécurité de l'espace et la viabilité à long terme des activités spatiales. Monsieur le Président, merci.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je vous remercie Monsieur. Je donne maintenant la parole à M. le représentant de l'Italie.

M. E. SAGGESE (Italie) *[interprétation de l'anglais]* : Merci, Monsieur le Président. Mesdames et Messieurs les délégués, nous nous associons à la déclaration qui a été faite par la Hongrie au nom de l'Union européenne.

Je ferai quelques remarques en tant que représentant de mon pays. C'est un plaisir et un honneur pour moi que de participer à cette réunion plénière extraordinaire consacrée au cinquantième anniversaire de la première session du CUPEA et au cinquantième anniversaire de la première mission de l'homme dans l'espace.

Au cours de ces 50 ans, le rôle du CUPEA dans les activités spatiales a porté sur le renforcement de la coopération internationale au sein de la communauté spatiale. 71 États membres étaient membres du COPUOS et ils sont ici aujourd'hui avec nous. Nous étions parmi les 18 pays fondateurs en 1958 lorsque l'Assemblée générale a créé un Comité spécial sur les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique grâce à la résolution 13/48. Nous pouvons dire que nous sommes impressionnés par le travail du Sous-Comité, du Sous-Comité juridique et du Sous-Comité scientifique et technique. On a créé un régime international juridique. On a permis de renforcer le développement dans les pays et surtout les pays en développement.

Nous avons suivi ces progrès dans le domaine des applications spatiales qui a déjà été créé en 1971 et nous l'avons fait avec admiration. Après la fin de la guerre froide et les recommandations d'UNISPACE III en 1999, le programme des applications spatiales a joué un rôle essentiel car il a accompagné le développement des processus spatiaux dans les pays.

Après 50 ans, il y a de nouvelles questions à l'ordre du jour du CUPEA à cause du changement climatique, la question de l'observation de l'environnement, de l'eau, des denrées alimentaires, de la santé, de la sécurité, des débris, des sources d'énergie nucléaires, de la viabilité à long terme des activités spatiales. L'on voit ainsi que nous incluons maintenant le secteur privé et qu'il s'agit d'inclure

tous pour résoudre les problèmes auxquels est confrontée l'humanité.

L'Italie appuie pleinement la Déclaration du cinquantième anniversaire du vol de l'homme dans l'espace et le cinquantième anniversaire du COPUOS en ce jour d'anniversaire. Beaucoup de points essentiels de la Déclaration font partie de notre vision spatiale italienne qui a été publiée il y a quelques mois. Nous y trouvons l'utilisation de la science spatiale à la technologie et l'application pour explorer l'univers, pour le comprendre, l'utilisation des applications spatiales telles que les communications par satellites, les systèmes d'observation de la Terre, les technologies de la navigation par satellites, ce sont là des outils essentiels pour trouver des solutions à long terme pour tous les pays.

L'utilisation de la technologie spatiale doit servir à prévenir les dangers causés par les catastrophes naturelles, les possibilités d'impact des débris, le changement climatique, le clivage numérique. Il s'agit aussi de renforcer la coopération internationale pour l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique en renforçant la capacité des États dans le domaine du développement culturel, social et économique.

Nous avons commencé en Italie nos activités en 1998. Nous étions convaincus que l'espace était toute une chaîne de maillons en ce sens qu'il s'agit d'arriver à des avantages socio-économiques à tous les niveaux. Notre agence spatiale met en œuvre ce qui suit :

1. Nous explorons notre système solaire avec les partenaires internationaux et européens. L'Italie participe aux accords multilatéraux et bilatéraux dans différentes missions scientifiques telles que Mars Express, Vénus, Bepi, Colombo, Marco Polo, Rosetta avec ESA, Cassini, Swift, MRO, Glast, avec la NASA.
2. Exploration de l'espace profond. Nous participons à la vision cosmique de l'ESA 2015-2025. Le 16 mai dernier, le STS-134 avait à bord le spectromètre magnétique alpha, projet international pour étudier la matière noire. L'Italie participe pleinement.
3. Contribuer à la présence de l'homme dans l'espace. Depuis 1992, nos astronautes italiens ont contribué à explorer l'espace. Franco Malerba était le premier à bord du STS-46, Maurice Chelli, astronaute, était à bord du STS-75, Umberto Giordani, premier astronaute européen à visiter la Station spatiale

internationale, il a fait deux vols en 1994 et 1996. Il y a quelques semaines, deux astronautes italiens, Paolo Nespoli et Roberto Vitori, travaillaient ensemble à bord de la Station spatiale internationale. Paolo Nespoli est arrivé à la Station grâce à un véhicule Soyouz pour une mission de six mois et a atterri le 24 mai. Roberto Vitori est arrivé à la Station spatiale internationale grâce au CHARTEL le 16 mai et il a atterri aujourd'hui après 16 jours de mission. L'année dernière, un de nos modèles italiens est arrivé à la Station spatiale internationale ce qui a permis d'accroître le volume des laboratoires, ce qui a permis d'accroître de 50% les possibilités du module de la Station spatiale internationale.

4. Il s'agit de développer des systèmes satellitaires pour observer la Terre. Nous vivons dans un environnement fragile. Tous les astronautes nous le disent, ce qui fait que nous avons besoin d'un radar spécial chargé d'observer la Terre et c'est important pour la gestion des catastrophes. Nous développons toute une série de capacités EO avec des bandes dans le domaine des radars actifs et nous travaillons avec l'ESA et pour la bande L en coopération avec l'Argentine pour la P-Band au niveau national. Nous avons aussi des missions optiques et hyperspectrales. Ces activités ont précédé le GEOSS.
5. Il s'agit d'avoir accès à l'espace. L'Italie contribue à ce que l'Europe ait accès à l'espace et ce en coordination avec l'ESA pour ce qui est de la mise au point des systèmes de lancement Ariane et VEGA.

Monsieur le Président, je souhaite vous dire ici combien l'Italie est déterminée à mettre l'accent sur la coopération internationale dans l'espace pour l'utilisation pacifique de l'espace afin d'atteindre les objectifs de la Déclaration du millénaire des Nations Unies. Merci.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je vous remercie, Monsieur. Je donne maintenant la parole au représentant de l'Iran.

M. H. FAZELI (République islamique d'Iran) [*interprétation de l'anglais*] : Au nom de Dieu clément et miséricordieux. Excellences, Mesdames et Messieurs les invités, Mesdames et Messieurs, au nom du Gouvernement de la République islamique d'Iran et en tant que

Président de l'Agence spatiale iranienne, permettez-moi de vous saluer à cette occasion très importante, à cette occasion unique qui nous réunit tous ici aujourd'hui.

Je tiens aussi à exprimer ma profonde gratitude à tous ceux qui ont organisé cet événement, surtout à tous les collègues du Bureau des affaires spatiales des Nations Unies et de l'ONUV. Je remercie aussi tous ceux qui ont participé à l'exposition très belle et importante que nous avons dans ce Centre. Nous commémorons les efforts et les sacrifices de l'humanité, sacrifices de 50 ans qui ont permis à l'humanité d'arriver dans l'espace.

La Station spatiale internationale a beaucoup de succès. Il s'agit là d'une coopération fructueuse entre les États membres du CUPEA et nous sommes ici pour fêter cela. Nous fêtons aussi cette exposition sur les réussites technologiques de l'espace. C'est un message très important et tout à fait pratique pour nous tous.

Le message est donc le suivant. Technologie spatiale sans préjugé, ce qui doit permettre de promouvoir les liens multilatéraux et réduire les clivages existants entre les nations et les États. L'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique doit nous permettre d'arriver à un meilleur monde pour nos générations futures.

Excellences, Mesdames et Messieurs les délégués, je tiens à vous informer que notre Agence spatiale iranienne a consenti beaucoup d'efforts dans le cadre d'un plan à long terme. Le but de ces efforts est d'envoyer l'homme dans l'espace et donc, par rapport à cet objectif mon pays a effectué plusieurs lancements suborbitaux avec des espèces visant à son bord.

J'ai l'honneur de dire ici que l'Agence spatiale iranienne participe aussi à l'Exposition internationale sur l'espace qui sera officiellement ouverte ce soir pour nous tous. J'espère que ces événements nous permettront de renforcer la coopération dans le domaine de la technologie spatiale et dans le domaine de ses applications. Mesdames et Messieurs, merci de votre attention.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je vous remercie, Monsieur, pour cette intervention. Je donne maintenant la parole au représentant de l'Équateur.

M. D. STACEY-MORENO (Équateur) [*interprétation de l'espagnol*] : Monsieur le Président, je dois vous dire que je suis tout à fait solidaire avec le Japon du fait de la catastrophe dont ce pays a été victime il y a quelques mois.

L'Équateur souhaite aussi commémorer 50 ans d'existence du CUPEA et nous fêtons aussi

le premier vol habité dans l'espace. Ce sont des dates historiques pour l'humanité qui nous rappellent les premiers pas des hommes de notre planète qui ont voulu s'approcher de l'infini. Le vol du cosmonaute Yuri Gagarine, pionnier, qui a inauguré l'ère spatiale et la création du Comité, représentent l'esprit humain qui souhaite conquérir et dépasser la frontière, qui a décidé de travailler dans la collectivité internationale pour recueillir les avantages qu'offre l'exploration de l'espace qui permet un développement économique, social et scientifique pour tous.

La délégation de mon pays tient à féliciter le Bureau des affaires spatiales des Nations Unies d'avoir préparé les événements d'aujourd'hui et des jours à venir. Il s'agit de réfléchir sur ce bilan de 50 ans. Il s'agit aussi de savoir où nous voulons aller pour les 50 ans à venir. Ce serait là la meilleure façon de rendre hommage à Gagarine, à tous ceux qui nous ont précédés et qui ont été réunis à l'Assemblée générale à New York pour créer le CUPEA. La vision de 1961 a motivé notre travail et nous espérons que cela sera au bénéfice des générations qui nous succéderont.

Au fil des ans, l'Équateur a participé et a suivi avec beaucoup d'intérêt les travaux du CUPEA ce qui a contribué à développer le droit international de l'espace qui était pour l'orbite géostationnaire afin que cette ressource reste protégée étant donné qu'elle risque d'être saturée. Nous le voyons dans les documents juridiques. Il s'agit toujours de tenir compte des intérêts des pays en développement et de la position géographique de certains pays en ce qui concerne l'utilisation de cette ressource.

Nous sommes complètement engagés par rapport aux objectifs du CUPEA exécutés grâce au Bureau des affaires spatiales et des États membres. Mon pays a été secrétaire *pro tempore* de la V^e Conférence spatiale des Amériques de juillet 2006 à novembre 2010 ce qui nous a permis en Amérique latine et aux Caraïbes, de faire des progrès dans le domaine des questions spatiales. L'on a pu ainsi mieux comprendre les avantages qu'offre la technologie spatiale pour le développement de la personne humaine, de l'économie et des affaires sociales. Nous tenons à remercier le Bureau des affaires spatiales, nous remercions aussi le système SPIDER-Nations Unies et la V^e Conférence spatiale des Amériques. Grâce aux séminaires, aux visites d'experts, grâce aux études techniques, nous avons pu profiter de tous les efforts que fait notre région afin que nous puissions à notre tour bénéficier des avantages qu'offre l'exploration de l'espace. C'est là l'occasion pour relever la contribution apportée par M. González, M. Arévalo, et d'autres personnes qui ont beaucoup fait avancer la politique spatiale.

Nous avons suivi avec grand intérêt le travail qui est fait au CUPEA dans lequel il s'agit de développer le droit international spatial. Nous sommes pour une utilisation rationnelle de l'OGS. Ma délégation tient à dire que pour la V^e Conférence spatiale des Amériques, c'est le Mexique qui exerce, depuis novembre, le secrétariat *pro tempore*. C'est très important parce que cela intéresse des experts dans le domaine scientifique, de la recherche, des affaires militaires, diplomatiques. Ainsi, nous avons pu mettre l'accent sur le développement de la législation spatiale, la télémédecine, l'épidémiologie, le téléenseignement, la protection de l'environnement, du patrimoine culturel, et nous avons pu aussi travailler dans le domaine de la prévention et l'atténuation des catastrophes naturelles.

Cette Conférence spatiale des Amériques nous a permis aux pays de la région de bien avancer et en avril dernier, nous avons pu organiser à Cuenca en Équateur des ateliers et une conférence spéciale portant sur la gestion des risques. Au Galápagos, une réunion d'experts a eu lieu qui a permis de réfléchir à l'environnement, à sa protection, grâce aux applications satellitaires.

Ma délégation voulait citer ces activités là pour que l'on puisse mieux comprendre comment dans des pays comme le mien, où au cours des dernières années on ne connaissait même pas la technologie spatiale, on est arrivé aujourd'hui à un point où nous pouvons avoir cette technologie à notre portée ce qui apporte une contribution importante aussi à la science. Nous devons pouvoir tous bénéficier de cette ressource importante que représente l'espace.

Ici, nous pouvons dire aujourd'hui que l'Équateur développe un programme spatial national et nous sommes persuadés que nous pourrions profiter de tous ses avantages grâce à un effort interinstitutions qui est fait entre les différents ministères, le Ministère de l'armée, le Centre intégré de ressources naturelles aussi.

Nous connaissons cette appellation exacte, il s'agit de l'Agence spatiale civile équatorienne et il faut dire que l'ingénieur Rony Nader y a beaucoup contribué, c'est le premier astronaute de l'Équateur.

Nous avons présenté notre premier satellite PEGASE, il est entièrement conçu et construit par les ingénieurs nationaux et il sera certainement lancé à la fin de 2012 sur un lanceur d'un pays qui a la technologie pour cela.

Nous sommes persuadés que nous avons maintenant les bases qui font que notre pays peut développer ces activités là et il s'agit de dire que nous avons rejoint les pays qui ont déjà une certaine expérience dans ce domaine. Nous allons tous fêter

l'espace aujourd'hui et cet événement de commémoration doit servir à fêter aussi la coopération internationale dans la confraternité où prime l'esprit innovateur de l'espèce humaine. Car il faut dire que ceux qui ont vu notre Terre depuis l'espace ont voulu pour les générations futures, un avenir meilleur. Ce rêve est devenu une réalité. Merci.

Le PRESIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur. Je donne maintenant la parole au représentant de l'Arabie saoudite.

M. M.A. TARABZOUNI (Arabie saoudite) [*interprétation de l'arabe*] : Au nom de Dieu clément et miséricordieux. Monsieur le Président, Excellences, la délégation de l'Arabie saoudite a le plaisir de participer à cette occasion heureuse du cinquantième anniversaire du premier vol spatial de Yuri Gagarine ainsi que le cinquantième anniversaire du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. Nous vous félicitons tous à cette occasion.

Ma délégation espère que nous allons encore réaliser beaucoup plus de progrès dans ce domaine afin de garantir la sécurité et la sûreté à tous les États afin de lutter contre la pauvreté, contre la famine et afin de renforcer toutes les capacités scientifiques, techniques et juridiques et garantir un avenir sûr sur cette planète Terre.

L'Arabie saoudite, depuis 50 ans, a accordé son intérêt au COPUOS. Nous avons assisté à toutes les réunions du Sous-Comité scientifique et technique et du Sous-Comité juridique en tant qu'observateur d'abord et puis en tant que membre. Nous avons certainement profité des applications pacifiques des sciences de l'espace surtout en ce qui concerne les systèmes de communications satellitaires, la navigation aérienne, et les services d'émission directe. Nous avons aussi établi la première carte digitale en 1984 et ce à partir de 171 photos satellites de LANDSAT. Nous avons aussi établi la plus grande station de réception au Moyen Orient afin de recueillir les informations de cinq satellites d'observation de la Terre et météorologiques.

Aujourd'hui, pendant cette manifestation importante, l'Arabie saoudite célèbre aussi le 25^e anniversaire du vol du Prince Sultan ben Salman Al-Saud, le premier astronaute arabe musulman à bord de Discovery. L'Arabie saoudite a toujours accordé un intérêt à la recherche scientifique dans tous les centres de recherche et dans toutes les universités, 35 universités, et a toujours consacré les fonds nécessaires, elle a consacré 3 milliards de dollars pour ses recherches et pour arriver à des résultats concrets. Nos savants ont participé à toutes les réunions internationales, ils ont reçu des

médailles d'or, d'argent et de bronze pour leurs inventions.

La Cité du Roi Abdelaziz pour les sciences et les techniques qui représente l'Arabie saoudite dans votre Comité, a toujours insisté sur l'importance des sciences spatiales et des applications spatiales à travers l'Institut des recherches spatiales. De même, nous avons établi des contacts et nous avons conclu des accords de coopération avec plusieurs agences, NASA, DLR, ESA et l'Agence italienne et l'Agence de la Fédération de Russie.

Mesdames et Messieurs, nous demandons au Dieu tout puissant de guider nos pas afin de bénéficier pleinement de ces applications et que nous puissions consacrer tous les efforts afin de construire un monde prospère, un monde de sécurité et afin de préserver notre Terre pour les générations futures. Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRESIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie l'Arabie saoudite pour cette déclaration. Je voudrais rappeler aux différentes délégations que le temps de parole qui leur est imparti est de cinq minutes. Il nous reste encore 19 orateurs. Je donne maintenant la parole à la Roumanie.

M. M.-I. PISO (Roumanie) [*interprétation de l'anglais*] : Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs les invités, mon pays, la Roumanie, a eu l'honneur d'être un des membres fondateurs du COPUOS. Compte tenu des besoins stratégiques de la Roumanie, la Roumanie est devenue également premier vice-Président du Comité et l'a été resté pendant plus de trois décennies, jusqu'à la fin de la Guerre froide. Lors du mandat récent du COPUOS, la Roumanie a organisé la Conférence régionale UNISPACE III pour l'Europe de l'Est et a assumé la présidence du Sous-Comité scientifique et technique en 2004 et 2006, et le cosmonaute Dumitru Dorin Prunariu a été élu Président actuel du Comité.

Je voudrais également rappeler que la Roumanie est un pays qui a une tradition en matière de recherche spatiale. Conrad Has en Transylvanie en 1527 avait développé la première fusée en trois étapes. Spirou Aret au XIX^e siècle, a participé à la mise en place de la Théorie sur la perturbation dynamique orbitale. Le pionnier des vols spatiaux, Erman Olbertz est né et a étudié en Roumanie.

Au cours de ces 50 dernières années, la Roumanie s'est jointe au Club spatial. Le premier organe spatial a été créé en 1967 et la première expérience avec satellite a eu lieu en 1971. Vingt ans après le vol de Yuri Gagarine, le premier

astronaute roumain et le 103^e astronaute dans le monde, a passé une semaine dans la Station spatiale Saliout-6.

Après les changements politiques significatifs intervenus au cours des années 1990, la Roumanie a commencé sa coopération avec les principales agences spatiales, en particulier l'Agence spatiale européenne. À l'heure actuelle, la Roumanie est le deuxième pays de l'ancien bloc d'Europe de l'Est qui est devenu membre de l'ASE.

50 ans après le premier vol spatial habité, nous pouvons noter que même les pays qui ne sont pas des puissances spatiales peuvent contribuer aux activités spatiales. J'en veux pour preuve le rôle de l'Agence spatiale européenne. La mondialisation des technologies et également les besoins pratiques qui existent montrent très clairement que la plupart des États et la plupart des industries peuvent devenir des acteurs spatiaux. Dans un cadre de coopération mondiale approprié, tous les ingrédients sont là pour assurer la viabilité à long terme des programmes spatiaux.

Il a été très intéressant de comparer l'évolution des vols spatiaux habités et du COPUOS. Au début, le COPUOS était nécessaire afin d'assurer un équilibre entre les deux blocs militaires. Les premiers cosmonautes et astronautes faisaient partie de programmes militaires également. Après, le COPUOS s'est surtout concentré à la promotion des applications spatiales pour les pays en développement et les programmes d'astronautes et de cosmonautes étaient réalisés en coopération et les applications visaient tous les citoyens.

Dans un futur proche, les vols spatiaux habités probablement existeront sur une base commerciale. Nous allons assister à un tourisme spatial en orbite géostationnaire. Toutefois, des nouveaux astronautes vont être formés afin qu'ils puissent voler vers d'autres planètes et afin qu'ils puissent défendre la Terre de missions de déflexion d'astéroïdes possibles.

Le rôle du COPUOS va également se déplacer vers la sécurité mondiale. Les systèmes spatiaux sont essentiels pour la défense planétaire et également pour la gestion des catastrophes, ou encore pour la sécurité spatiale ou pour protéger la Terre de menaces cosmiques.

Nous avons ici l'honneur de féliciter une organisation, une organisation qui au cours de ces 50 dernières années a fait preuve d'une véritable stabilité. Je souhaiterais féliciter tous ceux qui participent à la commémoration de ce cinquantième anniversaire. Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je vous remercie la Roumanie pour cette déclaration et je donne la parole au délégué de la France.

S.E. Mme F. MANGIN (France) : Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les ministres, Excellences, distingués collègues. Permettez-moi tout d'abord, Monsieur le Président, de vous exprimer, au nom de ma délégation, toutes nos félicitations pour la façon dont vous conduisez les travaux de ce Comité et de ce segment commémoratif ainsi que pour le 30^e anniversaire de votre vol scientifique.

La France se réjouit de vous voir mettre votre grande expérience et votre connaissance directe de l'exploration spatiale, en tant qu'ancien cosmonaute et Directeur de l'Agence spatiale roumaine, au service de notre Comité.

Nous souhaitons également saluer tout le travail préparatoire effectué par le Bureau des affaires spatiales pour l'organisation et la tenue, non seulement de ce segment commémoratif, mais aussi de la magnifique exposition qui sera inaugurée tout à l'heure dans la Rotonde.

La France s'inscrit pleinement dans le discours qui a été prononcé par la Hongrie au nom de l'Union européenne et souhaiterait ajouter quelques observations à titre national.

Nous sommes heureux de célébrer aujourd'hui le cinquantième anniversaire du vol historique de Yuri Gagarine qui a marqué le début d'une ère nouvelle. Dans cette aventure à la fois technique, scientifique, mais bien sûr aussi, humaine, dans ce rêve, la France a joué son rôle. Depuis 1982, neuf spationautes français ont pu voler dans l'espace. Cela a été rendu possible, comme pour tous les européens, grâce aux coopérations nouées avec l'Union soviétique puis la Fédération de Russie, et avec les États-Unis.

Depuis une dizaine d'années, nos spationautes font partie du corps de l'Agence spatiale européenne qui compte actuellement trois français, dont deux ont déjà volé dans l'espace.

Nous célébrons aujourd'hui aussi le cinquantième anniversaire du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. La France, qui fait partie du groupe des 18 premiers États membres souhaite réaffirmer son profond attachement au Comité et aux travaux qui y sont conduits. Ce Comité a joué un rôle irremplaçable dans l'élaboration du droit de l'espace et dans la promotion du développement des applications spatiales. Le nombre toujours croissant d'États qui en sont membres ou qui

souhaitent le devenir, témoigne de la place majeure qu'il occupe.

La France souhaite également saluer à cette occasion le travail considérable effectué par le Bureau des affaires spatiales à l'occasion des réunions du Comité et de ses Sous-Comités, mais aussi de manière permanente en matière de suivi des décisions du Comité et des nombreuses résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Face au développement continu des applications spatiales, le Comité doit maintenant affronter de nouveaux défis engendrés par le succès même de l'aventure spatiale. Parmi ceux-ci, je pense bien sûr à la nécessité de garantir collectivement la viabilité à long terme des activités spatiales. Pour sa part, mon pays se tient prêt à contribuer pleinement à ce que le Comité, fort de sa solide expérience, soit en mesure de relever ces nouveaux défis et les traiter dans l'intérêt de la communauté internationale.

Monsieur le Président, Excellences, distingués collègues, permettez-moi enfin de signaler un autre cinquantième anniversaire. Il s'agit de celui du Centre national d'études spatiales, le CNES, créé en 1961. Les responsables politiques français ont reconnu très tôt l'importance et les enjeux liés au domaine spatial et ont souhaité se doter d'une capacité autonome d'accès à l'espace, développer des satellites d'observation et de télécommunication et mettre en place des coopérations internationales.

Dès 1965, cette vision s'est concrétisée par le lancement de la fusée Diamant et la mise en orbite du satellite Astérix.

Je vous invite à visiter nombreux le stand du CNES dans l'exposition qui illustre la contribution de mon pays à l'aventure spatiale. Dans le cadre d'une coopération avec le monde éducatif, à laquelle le Comité et le Bureau des affaires spatiales sont particulièrement attentifs, le stand du CNES comprend des travaux réalisés par des élèves du Lycée français de Vienne. Est-il meilleure façon d'illustrer que le rêve spatial est encore vivant et que les générations futures sont prêtes à prendre la relève ? Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT : Je vous remercie beaucoup, Votre Excellence, pour vos félicitations à notre adresse. *[interprétation de l'anglais]* : Je donne maintenant la parole à l'Autriche.

M. W. WALDNER (Autriche) *[interprétation de l'anglais]* : Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs. C'est un honneur et un plaisir que de participer à ce débat

commémoratif. Vous avez les meilleurs vœux de l'Autriche alors que nous célébrons le cinquantième anniversaire des premiers vols spatiaux habités et le cinquantième anniversaire du COPUOS.

La relation entre l'Autriche et le COPUOS a toujours été une relation essentielle, une relation étroite depuis sa création. Compte tenu du rôle actif que l'Autriche a toujours souhaité jouer au sein des Nations Unies depuis qu'elle est devenue membre en 1955, l'Autriche a assuré la présidence du nouveau Comité permanent sur l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique en 1961. C'était un signe de confiance, une reconnaissance de notre engagement à l'égard du dialogue et de la coopération. En dépit des tensions internationales entre les principales puissances spatiales de l'époque, l'Autriche s'est consacrée à faire respecter les principes de coexistence pacifique dans le cadre des activités spatiales. Depuis lors, l'Autriche a toujours appuyé le COPUOS dans sa mission visant à faire profiter tout le monde des activités spatiales.

L'Autriche a toujours joué un rôle actif, le rôle de médiateur et je voudrais dire que l'Autriche a assuré la présidence pendant 35 ans mais également la présidence des trois conférences UNISPACE qui se sont tenues à Vienne en 1968, 1982 et 1999. Ces trois conférences ont permis de prolonger la portée du COPUOS concernant les applications et les observations spatiales, et de faire en sorte que tous les États soient visés, en particulier les pays en développement.

Mesdames et Messieurs, en tant que ville siège des Nations Unies, Vienne est un centre dynamique pour la promotion de la paix et de la sécurité et du développement durable. L'Autriche est particulièrement fière d'accueillir le Bureau des affaires spatiales. Le Bureau des affaires spatiales est au Centre international de Vienne depuis 1993 et je suis tout à fait conscient de la tâche importante dont le Bureau des affaires spatiales doit s'acquitter dans la promotion de la coopération internationale. Je voudrais saisir cette occasion pour remercier très sincèrement Mme Mazlan Othman et son équipe pour le travail important réalisé, pour leur enthousiasme et pour leur esprit d'initiative.

Mesdames et Messieurs, l'Autriche croit dans le potentiel et les avantages de la technologie pour l'utilisation pacifique de l'espace. Les sciences et les applications spatiales jouent un rôle important, un rôle croissant et s'inscrivent dans la résolution des problèmes mondiaux tels que le changement climatique ou la gestion des catastrophes. L'Autriche a toujours appuyé la création d'UN-SPIDER, la plateforme des Nations Unies pour une meilleure gestion des catastrophes et une meilleure réaction aux urgences, et ce en

2006. La mission d'ONU-SPIDER est claire. Il faut veiller à ce que tous les pays et toutes les organisations internationales et régionales aient accès et développent les capacités leur permettant d'utiliser toutes les informations spatiales afin de mieux gérer les catastrophes naturelles. La contribution de l'Autriche à l'ONU-SPIDER se concentre sur quatre domaines : un soutien consultatif et technique en particulier aux petits États insulaires en développement, les initiatives de renforcement des capacités, l'organisation d'activités et d'ateliers y compris à Vienne et des activités régionales pour l'Afrique, l'Amérique latine et les Caraïbes et l'Asie-Pacifique et également le détachement d'experts auprès d'ONU-SPIDER.

Nous sommes convaincus de la valeur ajoutée d'ONU-SPIDER pour les communautés qui vivent dans des zones à risques. Nous en voulons pour preuve les séismes qui ont frappé Haïti et le Japon ainsi que les inondations qui ont eu lieu au Pakistan. Je voudrais par conséquent encourager tous les États membres et leur dire qu'ils peuvent utiliser l'ONU-SPIDER, qu'ils peuvent également verser des contributions financières.

Mesdames et Messieurs, l'Autriche estime que la technologie spatiale doit être accessible à tous les pays. En tant que principaux contributeurs au programme des Nations Unies sur les applications spatiales, le Colloque traditionnel de Graz s'est révélé être une enceinte excellente pour un échange entre les pays en développement et les pays développés. Le Colloque de cette année aura pour sujet "Renforcement des capacités dans le domaine des technologies spatiales" et on discutera des nanosatellites, des petits satellites et de l'éducation spatiale.

Il y a un consensus qui est en train de se dégager sur les petits satellites. Les programmes satellitaires sont des outils utiles qui permettent de faire des pays en développement qui sont des consommateurs passifs des technologies spatiales, de les transformer en partenaires actifs. Le 3^e Colloque se tiendra du 13 au 16 septembre 2011 à Graz.

Mesdames et Messieurs, en tant qu'organe des Nations Unies chargé de discuter de la coopération internationale dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'espace, COPUOS mérite un soutien continu. Les commémorations et les événements qui vont se dérouler alors que nous fêtons le cinquantième anniversaire du premier vol spatial habité et du COPUOS, nous rappellent le rôle de chef de file que joue le Comité.

Dans ce contexte, je souhaiterais attirer votre attention aux expositions qui ont été organisées ici

au Centre international de Vienne. Et je vous invite également à participer à une réunion sur les astronautes intitulée "Le futur de l'humanité dans l'espace", qui va se tenir en coopération avec la ville de Vienne à la mairie de Vienne demain soir. Dans le cadre de cette réunion, nous allons discuter des vols spatiaux et cette réunion sera présidée par Takao Doi, un expert en applications spatiales du Bureau des affaires spatiales, et un astronaute japonais et un astronaute autrichien Franz Vitek.

En conclusion, je souhaiterais réitérer l'engagement de l'Autriche à l'égard des activités spatiales des Nations Unies. Vous pouvez être assurés que notre dévouement et notre engagement à l'égard du COPUOS et du Bureau des affaires spatiales sera sans faille. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie le représentant du pays hôte, M. Wolfgang Waldner, Secrétaire d'État chargé des affaires internationales et européennes. Je donne maintenant la parole au représentant du Saint-Siège.

S.E. REV. M. W. BANACH (Saint-Siège) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Je souhaiterais commencer par féliciter le COPUOS qui célèbre aujourd'hui son cinquantième anniversaire.

Au cours de ces dernières années, ce Comité a souhaité non pas simplement étudier et contempler les étoiles créées par Dieu, mais a souhaité également s'exprimer sur les stations spatiales et sur les satellites qui sont eux, créés par l'homme. Le Saint-Siège se félicite de tout ce qui a été obtenu par le Comité dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'espace.

Est-ce que c'est cela que le Pape Benoît XVI avait à l'esprit lors de sa conversation récente avec l'équipe de la Station spatiale internationale. Sa Sainteté a indiqué, et je cite : "*De la Station spatiale vous avez une vue différente de la Terre. Vous survolez différents continents et différents États, plusieurs fois par jour. Je pense que vous avez tous compris que nous devons tous vivre ensemble, que nous vivons tous ensemble sur une même planète et qu'il est absurde, par conséquent, de se battre et de se tuer.*"

Après, le Pape a demandé aux astronautes : "*Lorsque vous contemplez la Terre de là-haut, est-ce que vous vous interrogez sur la façon dont les États et les peuples vivent ensemble ici ou sur la façon dont la science peut contribuer à la paix ?*"

La réponse de l'astronaute Marc Kelly est remarquable et je cite encore une fois : "*Nous survolons tous les pays du monde et nous ne voyons pas les frontières, mais nous constatons que les*

personnes continuent de lutter les unes avec les autres et qu'il y a beaucoup de violence dans le monde. Et cela est intéressant dans l'espace parce que sur Terre, on se bat pour l'énergie et dans l'espace nous utilisons l'énergie solaire et nous avons également l'énergie dans la Station spatiale. Vous savez, la science et la technologie sont importantes pour développer les capacités d'énergie solaire et nous avons beaucoup d'énergie à notre disposition. Est-ce que cette énergie ne pourrait pas être utilisée sur la Terre ? et peut-être que cela permettrait de réduire la violence."

Monsieur le Président, nous souhaitons contribuer à réduire la violence et à promouvoir le principe de responsabilité partagée, responsabilité que nous avons à l'égard de notre planète et responsabilité que nous avons à l'égard de l'humanité et en particulier à l'égard des pauvres et des générations futures. Le Pape Benoît XVI, dans le cadre de son message pour célébrer la Journée mondiale de la paix en 2010 a choisi comme thème "Si vous souhaitez cultiver la paix, protégez la création." Il a indiqué que la création doit être protégée par le biais d'une meilleure gestion coordonnée des ressources terrestres.

Cette réflexion couvre également la paix. Les différentes façons dont l'homme est présent dans l'espace nous amènent à nous poser une question : à qui appartient l'espace ? Le Saint-Siège estime que l'espace appartient à toute l'humanité, à savoir que les bénéfices doivent être des bénéfices pour tous. La Terre doit être utilisée au profit de l'humanité et les biens privés doivent être répartis d'une telle façon que chaque être humain puisse utiliser les biens que porte la Terre. L'occupation de l'espace par des satellites et par d'autres instruments doit par conséquent être régie par des accords justes et par des pactes internationaux afin que toute la famille humaine puisse en jouir et puisse l'utiliser.

Je pense que cela est un des progrès réalisés par le COPUOS au cours de ces 50 dernières années. La technologie spatiale moderne permet une observation utile pour la culture terrestre. L'utilisation des satellites permet entre autres d'obtenir des données exactes concernant les conditions des superficies, concernant les flux et concernant les conditions météorologiques. D'ailleurs, dans le message de 2010, lors de la Journée mondiale de la paix, le Pape a indiqué qu'il faut être beaucoup plus attentif au problème de l'eau dans le monde et au système du cycle de l'eau qui est particulièrement important pour la vie sur Terre. La stabilité de ce cycle pourrait être remise en cause par les changements climatiques. Le COPUOS a également contribué de façon active à ces débats.

Une des principales tâches qui peut être réalisée en utilisant les satellites est l'élimination de l'analphabétisme. Et d'ailleurs, les satellites peuvent être utilisés pour propager la culture dans tous les pays du monde. Il faut œuvrer pour l'alphabétisation et il faut surtout aider tous ceux qui ne peuvent toujours pas lire ou écrire. Nous pouvons propager la culture en utilisant les images mais transmettre la culture ne signifie pas imposer une culture, imposer la culture des pays technologiquement avancées, une imposition de cette culture aux pays en développement.

Dans ce contexte, les activités du COPUOS visant à assurer la viabilité à long terme des activités spatiales, ces activités jouent un rôle de plus en plus important. Les pays émergents sont préoccupés parce que ces efforts ne peuvent pas être utilisés pour ériger des barrières et pour leur empêcher d'avoir accès à l'espace. Les États qui ont des programmes spatiaux avancés sont préoccupés parce qu'ils ont peur que ces mesures remettent en cause leurs libertés d'action dans l'espace ou n'imposent des obstacles inacceptables à la compétitivité économique ou industrielle.

Le Saint-Siège est sûr que ce Comité sera en mesure d'élaborer des Lignes directrices et des recommandations qui seront satisfaisantes pour les pays industrialisés et les pays en développement. L'objectif étant de promouvoir une véritable coopération internationale afin d'en arriver à des progrès authentiques et afin d'en arriver à la paix dans le monde.

L'environnement spatial doit être préservé. Il s'agit du patrimoine commun de l'humanité. Nous devons toujours avoir à l'esprit que nous devons préserver la création de Dieu et nous avons pour responsabilité de la préserver pour les générations futures.

Permettez-moi, Monsieur le Président, de conclure en disant que c'est pour ces raisons qu'à l'avenir la délégation du Saint-Siège continuera d'observer les débats de ce Comité important avec beaucoup d'intérêt. Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je remercie le représentant du Saint-Siège pour cette déclaration. Je donne la parole à la Turquie.

M. T. OZALP (Turquie) *[interprétation de l'anglais]* : Merci, Monsieur le Président. Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs les représentants, Mesdames et Messieurs, au nom du Gouvernement turc et au nom du Conseil de recherche technologique et scientifique de la Turquie, TÜBITAK, nous souhaiterions dire que c'est un véritable plaisir et

un honneur que de participer à cet événement historique et de célébrer le cinquantième anniversaire des premiers vols spatiaux habités et le cinquantième anniversaire du COPUOS. Nous souhaiterions remercier le Bureau des affaires spatiales et remercier tous ceux qui ont contribué au succès de cet événement spécial.

Il y a de cela 50 ans, Yuri Gagarine a ouvert une fenêtre dans l'espace et il est devenu le premier être humain à orbiter autour de la Terre. Au cours de ces 50 dernières années, il y a de plus en plus d'États qui ont des activités spatiales et vous avez plus de 50 organisations gouvernementales spatiales qui ont été créées. L'espace était un rêve et l'espace est maintenant une réalité.

Mesdames et Messieurs, l'espace aujourd'hui est devenu un nouveau domaine économique et est devenu un outil permettant de régler les problèmes. L'espace contribue directement au bien-être financier et au progrès des pays. Les technologies spatiales jouent un rôle essentiel car ces technologies permettent de renforcer les processus de développement des pays et permettent également d'augmenter la qualité de vie et la sécurité des sociétés.

Au cours des dernières années, il y a eu une accélération des études spatiales de par le monde. L'espace n'est pas simplement un outil permettant de mieux comprendre l'univers, mais l'espace est devenu également un secteur fondamental, un secteur permettant aux pays d'élaborer des politiques en matière de développement et de nouvelles frontières ont été ouvertes pour améliorer le bien-être social et le bien-être économique de l'humanité. L'efficacité des activités spatiales est largement tributaire de la mise en valeur des ressources humaines et également tributaire du budget alloué aux sciences et aux technologies spatiales.

Les applications spatiales jouent un rôle significatif dans le domaine de l'énergie, de l'eau, de la médecine, de l'éducation, de l'agriculture et de la sécurité, et ces applications spatiales sont maintenant un outil indispensable pour tout programme de développement durable. À l'heure actuelle, les applications spatiales sont maintenant un ami, un ami qui nous permet de régler des problèmes urgents, tels que les changements climatiques, la gestion des catastrophes, les pénuries en eau, les pénuries alimentaires, ou encore les problèmes énergétiques. L'espace n'est pas loin de nous maintenant. Maintenant on comprend mieux l'espace, on l'utilise et l'espace est un élément essentiel dans nos vies de tous les jours. En d'autres termes, l'espace c'est la civilisation et c'est un outil permettant de protéger la civilisation et permettant de l'améliorer.

Mesdames et Messieurs, la plupart des pays, y compris les puissances spatiales et les puissances émergentes consacrent de nos jours beaucoup de ressources aux activités spatiales. L'importance de la coopération internationale dans le domaine des sciences, des technologies et des applications spatiales ainsi que l'utilisation pacifique de l'espace sont maintenant reconnues par tous. Dans ce contexte, les contributions des pays émergents et les contributions des puissances spatiales sont essentielles pour en arriver à des solutions durables aux défis spatiaux communs.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, nous sommes à un moment critique de notre histoire. Peut-être que vous vous demandez pourquoi est-ce que la Turquie souhaite devenir un acteur spatial, et la réponse à cette question est très claire. Nous avons l'enthousiasme nécessaire, l'ambition, la motivation, le potentiel et, ce qui est beaucoup plus important, nous avons la volonté politique et nous disposons des capacités industrielles, techniques nécessaires afin de développer les sciences et les technologies spatiales et afin de contribuer aux activités spatiales internationales.

Pendant de nombreuses années, la Turquie a essayé d'entrer dans le domaine spatial. Nous avons renouvelé nos infrastructures. Ce processus, bien sûr, a été très difficile pour notre système actuel car ce processus a eu un impact sur tous les secteurs de la société. La Turquie doit être impliquée dans ces nouveaux domaines afin d'en arriver à un développement durable et nous devons par conséquent travailler dans l'espace. Il s'agit d'un choix stratégique pour le futur de la Turquie.

Nos activités spatiales en Turquie ont été lancées en 1990. En 2000, un nouveau chapitre des activités spatiales turques s'est ouvert grâce aux efforts de TÜBITAK. Le Conseil suprême turc pour la science et la technologie est un organe relevant du Premier Ministre et une décision importante fut prise le 8 septembre 2004 lorsque l'on a accepté d'accroître le pourcentage de la recherche et du développement à 2% du PNB d'ici 2013.

Le premier programme de recherche spatial national adopté le 10 mars 2005 a été entièrement préparé par des acteurs turcs en tenant compte de la culture, de l'infrastructure et des capacités de la Turquie. Ce programme a montré combien la Turquie était déterminée à poursuivre les activités spatiales, combien la Turquie était prête à investir dans son peuple et dans son futur. Ce programme devait se poursuivre pendant dix ans. Son but était de créer une infrastructure de recherche et développement de l'espace et créer les mécanismes nationaux nécessaires à son maintien.

Depuis, nous avons mobilisé nos efforts aux plans intérieur et extérieur dans le domaine spatial, surtout au cours des cinq dernières années, et ce en conformité avec notre programme national de recherche spatiale. Il s'agit d'accélérer nos efforts dans le domaine de la recherche spatiale. TÜBITAK coordonne ce programme avec d'autres acteurs de l'espace et sera responsable de sa mise en œuvre.

Au cours des premières années qui ont suivi ce programme de recherche national spatial, l'on a adopté 450 projets de recherche et de développement qui ont été proposés par des organisations turques et le montant de ces projets s'élevait à 5 millions de dollars des États-Unis. Il y a deux projets à mettre en relief, le projet RASAT et GÖKTÜRK-2. RASAT est un système à imagerie optique à haute résolution et il y a deux modules mis au point par des ingénieurs turcs qui seront dans le premier satellite d'observation de la Terre qui sera fabriqué entièrement par la Turquie. Le projet GÖKTÜRK-2 est la première étape d'un équipement et à l'extérieur retrouver des informations concernant ce projet.

Nous accordons une importance toute particulière au développement des ressources humaines. Ainsi, nous avons créé un programme de bourse en 2008 pour les jeunes étudiants turcs qui souhaitent étudier pour faire leur doctorat et leur master à l'étranger. Il s'agit ici d'avoir des experts à long terme dans le domaine de notre recherche.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, aujourd'hui, les activités technologiques et scientifiques sont faites au niveau mondial, de plus en plus à ce niveau. Donc, tous les efforts nationaux devraient être faits pour faire que la coopération internationale soit plus efficace. Nous avons intensifié nos efforts aussi au niveau international.

Pour cela, nous sommes devenus membres dans les organisations internationales telles que le GEO, EURISY, la Fédération internationale des astronautes, l'UNESCO, le CEOS. Nous avons signé des accords de coopération avec les organisations aux niveaux national et international telles que l'ESA, ROSCOSMOS, APSCO. Nous allons renforcer nos relations avec nos partenaires tels que les Nations Unies. Nous avons participé activement aux réunions des Sous-Comités du COPUOS et au COPUOS. Nous avons accueilli aussi un atelier des Nations Unies sur les applications de la technologie spatiale, c'était une plateforme importante pour la coopération internationale.

Une réunion plénière GEO-8 sera organisée du 15 au 17 novembre prochain à Istanbul et

TÜBITAK organise cet événement et nous vous y invitons.

Un des slogans de notre politique étrangère turque c'est la paix, chez nous, la paix dans le monde. Maintenant nous voulons aller encore plus loin et dire "La paix chez nous, la paix dans le monde et la paix dans l'espace extra-atmosphérique". Nous sommes persuadés que le CUPEA, grâce à ses 50 ans d'existence a vraiment contribué à cet objectif noble et nous sommes persuadés qu'il continuera à le faire à l'avenir.

Avant que de terminer, permettez-moi de dire une fois de plus combien je suis heureux d'être ici pour partager avec vous ce moment historique. Je félicite une fois de plus le Bureau des affaires spatiales des Nations Unies pour ses efforts incessants. Merci.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Merci, Monsieur. J'attire, Mesdames et Messieurs, votre attention sur le fait que nous allons avoir un débat et que tout ce qui est lié à cela devrait ne pas faire partie de votre intervention maintenant parce que sinon nous ne pourrions pas donner la parole à toutes les délégations. Je vous prie d'intervenir uniquement pour parler de cette commémoration que nous fêtons aujourd'hui.

Je donne maintenant la parole au représentant du Pakistan.

M. K. ANWAR (Pakistan) *[interprétation de l'anglais]* : Monsieur le Président, ma délégation est très honorée de pouvoir participer à cette conférence très importante où nous commémorons le cinquantième anniversaire de l'homme dans l'espace ainsi que le cinquantième du CUPEA.

Nous tenons à exprimer notre gratitude au Bureau des affaires spatiales qui a déployé beaucoup d'efforts pour organiser cet événement historique. C'est un événement vraiment qu'il convient de commémorer de façon tout à fait spéciale. C'est avec un grand respect que nous nous rappelons ces astronautes éminents, scientifiques et ingénieurs qui ont jeté les passerelles dans l'espace. Ils ont permis à l'humanité de réaliser son rêve. Nous avons pu toucher les étoiles. Une nouvelle ère s'est ouverte. On a pu mieux comprendre la profondeur de l'univers.

La Station spatiale internationale est une manifestation patente de l'effort humain. C'est là un jalon important de la coopération dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'espace.

Monsieur le Président, la Déclaration adoptée ce matin est un document historique qui contient nos ambitions pour dépasser les frontières et ce au bénéfice de l'humanité. La science spatiale et la technologie nous donnent des outils précieux

pour un développement durable. Cela doit permettre d'améliorer nos vies, cela nous permet aussi de développer les ressources naturelles, de les conserver ces ressources. Donc, ce sont des objectifs que l'on peut vraiment atteindre. On peut atteindre même plus grâce à une coopération plus étroite.

Monsieur le Président, le CUPEA a un rôle central à jouer en ce sens qu'il doit faire en sorte que l'espace soit le patrimoine commun de l'humanité. Il a aidé à jour ce rôle en ce sens qu'il a renforcé la coopération internationale, encouragé les pays en développement à profiter des avoirs dans l'espace et de ses applications fort utiles. Le CUPEA a permis d'améliorer aussi la législation spatiale et cinq traités y ont été préparés ainsi que de nombreux principes régissant l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique. Nous nous en félicitons et nous félicitons le CUPEA d'avoir réussi dans ce domaine.

Le Pakistan est membre permanent du CUPEA depuis 1973. Nous avons signé et ratifié les cinq traités. Nous avons participé à tous ses événements et activités. Au Pakistan, les applications des biens de l'espace sont beaucoup utilisées dans le domaine de l'agriculture, des forêts, de l'observation de l'environnement pour ce qui est de la gestion des ressources en eau, l'atténuation des effets des catastrophes. Nous avons aussi mis en œuvre les recommandations d'UNISPACE III. Nous avons créé un bureau d'appui régional du Programme SPIDER à Karachi.

Monsieur le Président, le Pakistan reconnaît et se félicite de tous les avantages que nous avons pu tirer du Programme des Nations Unies des applications spatiales. Nos scientifiques participent régulièrement aux ateliers, réunions de groupes d'experts et bénéficient des bourses du Bureau des affaires spatiales. Ce qui nous a beaucoup intéressés c'est le travail dans le domaine des initiatives relatives à la météo, les applications dans le domaine de la télédétection, le traitement des images et la gestion des catastrophes à partir de l'espace et l'atténuation des effets des catastrophes et tout ce travail qui est fait dans le domaine du droit spatial.

Nous lançons le premier satellite de communication cette année ce qui contribuera à combler le clivage numérique.

Nous sommes un pays en développement. Nous avons besoin d'assistance technique vraiment pour pouvoir poursuivre notre programme spatial. Il s'agit de renforcer nos capacités. Il s'agit pour nous de renforcer aussi nos institutions. Il s'agit d'acquérir les compétences nécessaires. Pour faire tout cela nous avons besoin d'un transfert de

technologies et le CUPEA peut nous aider dans ces domaines. Je suis sûr que nos attentes ne seront pas déçues.

Monsieur le Président, l'espace est le patrimoine commun de l'humanité et cela ne doit pas changer, et cela ne devrait pas faire partie d'aucune doctrine militaire, aucun obstacle ne devrait se poser à l'utilisation pacifique de l'espace, rien ne doit empêcher les progrès et il s'agit de prévenir la course aux armements. C'est la Conférence du désarmement à Genève qui s'en occupe. Le Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique a une fonction qui est liée, c'est-à-dire que des relations de travail doivent être entretenues avec la Conférence du désarmement et nous devons tous l'appuyer. Merci.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci Monsieur. C'est l'Ukraine qui prend maintenant la parole.

M. Y. ALEKSEYEV (Ukraine) [*interprétation du russe*] : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, je vais vous dire quelques mots au sujet des événements qui se sont produits il y a 50 ans. Lorsque Yuri Gagarine est parvenu dans l'espace, le 12 avril 1961, j'étais un écolier, j'avais 12 ans, mais je me souviens que ce jour-là le soleil brillait. Nous, étudiants, nous n'avions pas d'autre choix que de nous consacrer à l'ingénierie spatiale, surtout que nous avions déjà dans cette région un bureau d'étude des fusées et le vol de Gagarine a renforcé notre vœu.

On ne peut pas se rappeler cet événement sans enthousiasme. Voilà ce qu'a dit notre journaliste et écrivain Vladimir Goubareva dans son livre *Le Start du Sud*. Gagarine a fait que le XXe siècle est un siècle des fusées. Des centaines d'années vont passer, l'humanité va oublier les tyrans, les systèmes différents de gouvernements, mais nos descendants se rappelleront toujours de Yuri Gagarine et ceux qui l'ont aidé à monter sur le sommet de la pyramide.

Donc il faut dire que nous avons connu une véritable révolution dans ce domaine scientifique. Beaucoup de transformations scientifiques ont été faites au cours de la deuxième partie du XXe siècle. Bien sûr qu'il y avait deux systèmes en concurrence, mais aucun système ne voulait être en arrière par rapport à l'autre système. Il faut dire que chaque élément était lié à un autre élément au cours de ces 50 années pendant lesquelles nos scientifiques ukrainiens, ingénieurs ont participé aux événements spatiaux depuis les premiers vols dans l'espace jusqu'aux vols interplanétaires, lancement des engins spatiaux et satellites.

La recherche spatiale coûte cher et donc tous les États devraient travailler ensemble et réunir leurs capacités.

L'Ukraine a une position particulière dans la coopération internationale dans ce domaine et les projets internationaux les plus sûrs sont justement les projets internationaux. Nous avons déjà vu quelles étaient les possibilités dans notre pays. Il s'agit d'utiliser notre potentiel pour les différentes tâches spatiales. Notre pays participe à ce potentiel. Nous avons démontré combien nous pouvons travailler dans ce domaine. Nous avons créé au cours des dernières années des projets très intéressants. Je souligne le fait que le Kazakhstan, la Russie, ont travaillé sur les fusées, ce sont des missiles qui ont été retirés du service, les missiles RS20 et qui ont été transformés pour la recherche.

Il s'agit de mentionner M. Yangel qui est créateur du bureau d'ingénierie et pendant la Guerre froide M. Kusmitch a créé les éléments de la technique spatiale et celle des fusées, et beaucoup d'ingénieurs ont été formés par lui. Cette équipe a fait des projets très importants. Yangel savait quelle était la capacité destructrice des armements et nous n'avons pas eu de catastrophe nucléaire grâce aussi à ces efforts.

Les succès dans le domaine de la recherche spatiale ont pu être engrangés grâce au travail d'un grand nombre de personnes, savants, ingénieurs, etc., qui ont travaillé à la frontière de l'inconnu. Il s'agit de dire que cette voie est jonchée d'embûches mais des progrès sont nécessaires pour que l'humanité puisse progresser. Le travail dans l'espace n'est pas un travail de routine. Il s'agit de penser aux jeunes, à leur talent et nous espérons que les générations futures parviendront à dépasser les frontières de l'inconnu et qu'elles seront les successeurs de Gagarine. Merci.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur. Le Kazakhstan prend la parole, le cosmonaute Talgat Mussabaev.

M. T. MUSSABAEV (Kazakhstan) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Chers amis, Mesdames et Messieurs les délégués, au nom de la délégation de la République du Kazakhstan, permettez-moi de vous féliciter, chacun d'entre vous qui êtes ici aujourd'hui à l'occasion de ces deux dates historiques, le cinquantième anniversaire de l'homme dans l'espace et le cinquantième anniversaire de la première session du CUPEA, Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique.

C'est là un événement qui a eu lieu en 1961, qui est extrêmement important dans l'histoire de l'humanité. Cela a vraiment marqué toute

l'humanité car c'est à ce moment-là, à cette date-là, que l'humanité a vraiment commencé d'explorer l'espace. Le 12 avril 1961, Yuri Gagarine, premier cosmonaute et citoyen de l'Union soviétique, a décollé dans l'engin Vostok de Baïkonour, cosmodrome construit dans les steppes du Kazakhstan en 1957. Ce cosmodrome de Baïkonour se trouve maintenant sur notre territoire du Kazakhstan et c'est la plateforme de lancement la plus grande et qui travaille dans l'intérêt de notre pays, de la Fédération de Russie et de la communauté internationale.

À ce jour, l'on a envoyé plus de 140 missions dans l'espace à partir de Baïkonour et plus de 1 500 engins spatiaux en ont décollé. Pendant les 50 années de son existence, ce programme de vol habité a permis d'engranger beaucoup de succès ce qui a contribué à faire progresser la science ainsi que la technologie.

Nous avons, au Kazakhstan, mis en œuvre quatre programmes de recherche spatiale importants qui portent aussi sur l'expérimentation et qui sont à mettre en relief. En 1991, cela a été exécuté par l'astronaute Tokta Obikarov à bord de la Station MIR. En 1994, 1998 et 2001, il y a eu des missions conduites par Talgat Mussabaev à bord de la Station MIR et de la Station spatiale internationale.

Lors de ma mission sur la Station spatiale internationale en 2001, j'ai d'ailleurs travaillé pour aider à mettre en œuvre le premier vol d'un touriste dans l'espace ce qui montre bien quel est le niveau de l'exploration spatiale auquel nous sommes parvenus.

Le cosmodrome de Baïkonour est tout à fait particulier. Il offre un potentiel technique et scientifique considérable. Il était la base même permettant de développer notre programme spatial national au Kazakhstan. Aujourd'hui, la République du Kazakhstan va fêter le 20^e anniversaire de son indépendance, et ainsi nous avons l'intention de créer une industrie spatiale en faisant ce qui suit notamment. Nous allons lancer un système de communication et de télédiffusion par satellite KAZSAT. En juillet 2011, nous allons lancer un système KAZSAT-2 et nous avons commencé les préparatifs d'ailleurs pour construire le satellite KAZSAT-3. Nous allons créer aussi un système national spatial pour la télédétection de la Terre. Il s'agit d'un engin spatial avec des systèmes d'images à résolution haute et moyenne.

À Astana, nous allons construire aussi une installation d'essais. Ce sera quelque chose de très moderne qui permettra de tester les composants à utiliser dans l'espace ainsi que les charges utiles à utiliser dans l'espace. Nous allons travailler sur un

système de missiles qui s'appelle Baiterek qui se fonde sur le véhicule russe Angara à Baïkonour. Il s'agira donc d'un lanceur à fins multiples qui s'intègre dans le programme de coopération entre le Kazakhstan et la Russie.

On participe aussi aux projets commerciaux internationaux. On travaille au niveau de l'astrophysique, de la physique et du lien Soleil-Terre au site d'essai Orbita et Kasmontancia à côté d'Almaty. Nous formons les professionnels pour la science spatiale et la technologie spatiale. Cette année nous travaillerons aussi sur le droit relatif aux activités spatiales. Ce droit se fonde sur le droit international spatial et vise les activités spatiales de notre pays.

Le Kazakhstan a développé sa coopération internationale dans le domaine qui vise à créer notre propre industrie spatiale. Nous avons des partenariats, nous avons signé des accords internationaux en matière de coopération pour l'exploration et l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique. Ces contrats ont été signés avec la Russie, l'Ukraine, la France, Israël, l'Allemagne, le Japon, l'Inde, la Chine, la République de Corée. Des accords semblables sont préparés et seront signés avec le Royaume de l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et avec d'autres pays aussi.

Le Kazakhstan développe sa coopération aussi avec les organisations internationales, le CUPEA, le Forum de l'Agence spatiale de l'Asie et du Pacifique. Nous participons à des programmes d'observation par satellites, etc.

En 1997, notre pays a ratifié les cinq traités de l'espace qui ont été adoptés par les Nations Unies. Notre pays est membre du CUPEA depuis 1994, ainsi le Kazakhstan a toujours appuyé les efforts du Comité relatifs aux questions internationales majeures se rapportant à l'exploration et à l'utilisation de l'espace.

Depuis 50 ans, le Comité a contribué à réglementer les activités de l'espace menées par les États, et ce grâce au droit international qui régit les activités exclusivement pacifiques. Aujourd'hui, le Comité traite de questions très importantes telles que les débris de l'espace, l'utilisation de l'orbite géostationnaire, la délimitation de l'espace, l'utilisation des sources d'énergie nucléaires dans l'espace, et s'occupe aussi d'autres sujets.

Il est nécessaire, à notre avis, de renforcer plus avant la portée du travail du Comité afin d'avoir des mécanismes plus efficaces pour réglementer au plan international les activités menées dans l'espace. Il s'agit de faire en sorte que tous les États puissent bénéficier des avantages

qu'offre l'espace quel que soit leur niveau de développement scientifique ou économique.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je vous remercie, Monsieur. Je donne maintenant la parole au représentant de la Slovaquie.

M. (??) (Slovaquie) *[interprétation de l'anglais]* : Merci, Monsieur le Président. Mesdames et Messieurs, c'est un grand honneur que d'être ici aujourd'hui pour vous faire une intervention au nom de ma délégation.

La Slovaquie se félicite de tout le travail qui a été fait pour préparer cette conférence consacrée à cette commémoration que nous savons. Nous remercions la Directrice du Bureau des affaires spatiales, Mme Othman, ainsi que ses collaborateurs. Nous sommes persuadés que l'exposition qui a été organisée permettra de mettre en relief les réussites des activités spatiales.

Notre pays s'associe à la Déclaration qui a été faite par la Hongrie au nom de l'Union européenne.

Monsieur le Président, M. Dorin Prunariu, permettez-moi de vous féliciter non seulement pour présider le CUPEA et cette conférence de commémoration, mais je souhaite aussi vous féliciter à l'occasion du 30^e anniversaire de votre vol dans l'espace.

Le vol dans l'espace de Yuri Gagarine était vraiment un événement historique. Depuis, plus de 500 personnes l'ont suivi dans l'espace. La Slovaquie est très fière que le Colonel Ivan Bella était sur l'engin Soyouz-TM29 en 1999.

Dans ses deux premières décennies de travail, le CUPEA a mis en place une base juridique pour les activités spatiales. Cinq traités ont été préparés qui ont été adoptés par l'Assemblée générale des Nations Unies. La Slovaquie est persuadée que le travail actuel mené par le CUPEA sur la viabilité à long terme des activités spatiales et sur les questions politiques, économiques et juridiques qui y sont liées, représenteront des réussites pour le CUPEA et cela s'inscrivant dans le cadre général de l'utilisation pacifique de l'espace.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, lors de l'année internationale géophysique de 1957, la Slovaquie a commencé à mesurer les rayons cosmiques dans la chaîne des Tatras avant que les mesures aient pu être faites du champ magnétique de la Terre à Hurbanovo.

Après le lancement de Spoutnik-57, on a pu améliorer ces observations directement à partir de l'espace. Dans les années 1970, la Slovaquie a commencé la recherche dans les satellites dans le domaine de la physique spatiale et des sciences de la vie. Dans la physique spatiale, l'astronomie et la géophysique, la première expérience apportée a été faite à une altitude basse du satellite IK3. Il s'agissait d'étudier les bandes de rayonnement. On a étudié aussi les particules énergétiques sur 20 satellites. L'on a analysé aussi des particules des rayons cosmiques à partir de neuf missions auxquelles a participé l'astronaute Colonel Ivan Bella.

Les premières expériences de la science de la vie ont été menées à bord de COSMO-605 et 690 en 1973 et en 1974. Des animaux ont été étudiés, les études ont été terminées dans le cadre du programme INTERCOSMOS. Les effets de la microgravité ont été étudiés pendant neuf vols sur les satellites Soyouz-Saliout et Soyouz-Mir. Les niveaux d'hormones ont été analysés, l'analyse du plasma et des essais de tresse notamment.

En 1999, le premier astronaute de Slovaquie, Ivan Bella, a participé à la mission Soyouz-TM29. Il a pu réaliser plusieurs expériences dans le domaine de la médecine et de la biologie spatiales. Dans le domaine de la télédétection et de l'utilisation des données satellitaires et dans le cadre de la cartographie, nous participons au projet européen Corine. Il y a également d'autres activités qui sont particulièrement utiles pour notre pays. Il s'agit par exemple des prévisions concernant les cultures, des prévisions agricoles ou encore de la surveillance de la santé des forêts.

Il y a également une autre activité très importante. Il s'agit de recherche spatiale. Nous nous concentrons sur les conditions de microgravité, nous essayons de mesurer les biens thermo-physiques et les caractéristiques de la solidification. Le résultat des expériences de microgravité seront très importants pour optimiser les processus technologiques. Je vous remercie de votre attention.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie le délégué de la Slovaquie et je donne la parole à la Suisse.

M. T. GREMINGER (Suisse) : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, c'est avec émotion que la Suisse est ici représentée pour célébrer le cinquantième anniversaire du premier vol habité dans l'espace. Ce premier vol effectué par Yuri Gagarine en avril 1961 a marqué le début d'une ère nouvelle pour l'humanité, une ère de découverte et d'exploration qui a engendré des

avancées technologiques dont nous ne saurions nous passer aujourd'hui.

En effet, les technologies spatiales sont devenues des instruments essentiels de développement et d'industrialisation. L'accès de tous les États à ces technologies doit être encouragé et leur utilisation promue à travers la coopération internationale.

À cet égard, le Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique joue un rôle essentiel et unique. Ce Comité, lui aussi, fête cette année son cinquantième anniversaire et nous lui souhaitons de fructueuses décennies à venir. Dans ses premières années déjà, le Comité a posé avec succès les bases du droit spatial international en élaborant en 1967, le Traité des Nations Unies sur l'espace. Mais aujourd'hui, le contexte a changé. L'environnement spatial est devenu très encombré et le nombre d'acteurs dans l'espace s'est multiplié. Nous entrons pour ainsi dire dans une ère nouvelle. Le cadre juridique existant a atteint ses limites. Il demande à être complété et adapté à la réalité actuelle.

Le Comité et ses organes subsidiaires mènent des travaux à cette fin. La Suisse se félicite tout particulièrement des travaux entrepris dans l'objectif de rendre les activités spatiales viables sur le long terme. De même, les travaux visant à élaborer des mesures de confiance et de transparence pour les activités spatiales sont essentiels. À ce sujet, cette délégation salue la mise sur pied par l'Assemblée générale, du groupe intergouvernemental d'experts chargé d'étudier de telles mesures.

Monsieur le Président, l'espace extra-atmosphérique est un bien commun dont l'humanité tire un bénéfice incommensurable. Cet état de fait et les risques qui pèsent sur son utilisation sont méconnus du grand public comme des décideurs. C'est notre rôle à nous, ici réunis, représentants des États des Nations Unies et d'autres organisations intergouvernementales, de provoquer cette conscience afin que des mesures soient prises qui permettent d'éviter de nouveaux accidents dans l'espace et de contrôler l'accroissement de la population des débris spatiaux. Il en va de l'usage que les nations, toutes autant qu'elles sont, pourront faire de l'espace à l'avenir.

Dans cette optique, nous saluons vivement l'événement qui nous réunit aujourd'hui et soutenons l'adoption de la résolution que vous nous avez lue ce matin, Monsieur le Président. Nous espérons que cette résolution, de même que les événements commémoratifs organisés ici à Vienne, trouveront un écho à New York durant la prochaine

session de l'Assemblée générale ainsi que dans les médias.

De façon générale, la Suisse est d'avis que le Comité doit poursuivre ses efforts de communication et de dialogue avec les autres enceintes travaillant sur des problématiques reliées à ses propres travaux, comme il le fait déjà auprès de la Commission sur le développement durable. La Suisse, elle-même représentée dans le groupe sur la durabilité mondiale, est très impliquée dans les travaux préparatoires à la prochaine conférence des Nations Unies sur le développement durable qui se tiendra au Brésil en 2012.

Monsieur le Président, quoique jeune membre du Comité, la Suisse a ratifié, à la fin des années 1970, quatre des cinq traités et conventions des Nations Unies sur l'espace. Dès ses premières activités spatiales, elle s'est appuyée sur la collaboration internationale. En 1975, elle fut un des membres fondateurs de l'Agence spatiale européenne, l'ESA. Depuis lors, la Suisse contribue activement aux activités de l'ESA et a développé des compétences nationales tout particulièrement dans le domaine des lanceurs, des télécommunications, de l'observation de la Terre et des sciences spatiales.

L'astronaute suisse Claude Nicollier sélectionné par l'ESA en 1978, a pris part à quatre missions du Space Shuttle de la NASA. Aujourd'hui, la Suisse participe notamment au programme Galiléo, GMES, SSA et à la Station spatiale internationale. Ses instituts de recherche ont récemment développé deux pico-satellites ce qui constitue une nouvelle étape pour notre pays.

Monsieur le Président, un stand suisse a été monté sur l'exposition qui se trouve dans le hall d'entrée du VIC. Diverses expériences scientifiques suisses y sont visibles comme la voile solaire déployée sur la Lune par la mission Apollo-11 ou encore le cœur du détecteur AMS2 récemment arrimé à la Station spatiale internationale.

En outre, l'astronaute suisse Claude Nicollier participera demain soir à la table ronde organisée conjointement par le Bureau des affaires spatiales et la ville de Vienne. Pour faire honneur à notre réputation, des répliques de chocolat emportés dans l'espace à diverses reprises sont exposées sur le stand suisse ainsi que dans le menu spatial à la cafétéria.

En conclusion, permettez-nous de remercier chaleureusement toute l'équipe du Bureau des affaires spatiales pour la mise sur pied de ces événements commémoratifs auxquels nous souhaitons beaucoup de succès et de visibilité. Merci, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT : Je vous remercie beaucoup, Votre Excellence, pour votre déclaration. *[interprétation de l'anglais]* : Le prochain orateur est le délégué du Mexique.

M. A. DÍAZ Y PÉREZ DUARTE (Mexique) *[interprétation de l'espagnol]* : Monsieur le Président, c'est un véritable plaisir que de vous féliciter au nom de ma délégation pour votre accession à la Présidence du débat commémoratif du cinquantième anniversaire du COPUOS et du cinquantième anniversaire des premiers vols spatiaux habités.

Ma délégation se félicite de la tenue de ces commémorations et nous nous félicitons surtout de ce que cela signifie pour le bien-être de l'humanité.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je souhaiterais, au nom du peuple mexicain, transmettre nos condoléances et notre solidarité aux peuples et aux gouvernements du Brésil, de la Nouvelle-Zélande, du Japon et des États-Unis et aux autres pays qui ont subi des pertes de vies humaines et qui ont connu de grands dégâts matériels suite aux catastrophes naturelles qui ont frappé leurs territoires. Ces catastrophes montrent qu'il est nécessaire de renforcer l'utilisation des technologies spatiales dans la gestion des catastrophes.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, le Gouvernement mexicain va célébrer avec la communauté internationale ici présente la commémoration des 50 années d'existence du COPUOS. Nous sommes également ici pour célébrer le cinquantième anniversaire des premiers vols spatiaux habités. Je pense que le niveau de maturité du Comité et le travail important réalisé par le Bureau des affaires spatiales a permis d'obtenir de grandes réussites et à surmonter des moments difficiles au cours de ces 50 dernières années. Le Comité a été mis en place par l'Assemblée générale des Nations Unies. Je dois dire que le COPUOS a énormément progressé et nous sommes ici pour célébrer cet anniversaire et nous sommes ici pour élargir les visions du COPUOS et de ses Sous-Comités.

Il ne fait aucun doute que toutes les tâches réalisées par le COPUOS contribuent à mieux définir la voie que devront suivre les activités de la communauté internationale dans le domaine de l'utilisation de l'espace. Les applications des technologies spatiales se sont multipliées au cours des dernières décennies et ce grâce aux progrès de la science. C'est la raison pour laquelle la coopération internationale est essentielle pour promouvoir et pour encourager la recherche, le développement et les innovations dans le domaine des sciences et des technologies spatiales.

L'accès aux technologies spatiales favorise la prospérité de nos sociétés, favorise le développement et permet une meilleure entente entre les peuples. L'utilisation et la diffusion des sciences et technologies spatiales seront bénéfiques pour toutes les populations et dans tous les domaines de la vie quotidienne, qu'il s'agisse de la santé, de l'alimentation, de l'éducation, des télécommunications, ou encore des services satellitaires à bande large, de l'environnement, de la science et de la réduction des dégâts causés par des catastrophes naturelles, et également dans le cadre de la remise en état s'il y a catastrophe naturelle.

Monsieur le Président, le Mexique a toujours respecté les engagements pris dans le domaine de l'espace et nous avons également participé à l'adoption des résolutions sur la question de l'Assemblée générale. Nous avons mis en œuvre les recommandations d'UNISPACE III et nous avons également contribué aux activités dans le cadre du COPUOS. Nous avons appuyé le Centre régional d'enseignement des sciences et technologies spatiales pour l'Amérique latine et les Caraïbes, et nous avons participé à la Conférence spatiale des Amériques. Nous sommes d'ailleurs actuellement le secrétariat *pro tempore* de cette VIe Conférence.

Le Mexique souhaiterait également se joindre à ce qui a été dit par l'Équateur. Nous reconnaissons le rôle important joué par le Groupe international d'experts et le rôle important joué par le Président. Le Mexique estime que la connaissance doit se partager entre tous les pays car l'isolement et les limites dans les connaissances engendrent une dispersion des ressources, engendrent des redoublements d'efforts alors que nous avons ici un objectif commun à atteindre. C'est la raison pour laquelle il faut renforcer la coopération dans le cadre du COPUOS, dans le cadre des différentes questions relevant de l'utilisation pacifique de l'espace. Nous sommes prêts à aider le Comité dans cette nouvelle étape de renouvellement. Nous souhaitons que le COPUOS continue de s'améliorer.

Le Mexique souhaite que l'on applique pleinement les différentes résolutions, la résolution sur la prévention de la course aux armements dans l'espace, les mesures de transparence et de confiance dans les activités liées à l'espace, et la résolution sur la coopération internationale pour l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques. Ce sont des résolutions qui sont adoptées tous les ans par l'Assemblée générale. Nous invitons tous les États à lancer de nouvelles stratégies afin que les objectifs du COPUOS soient pleinement atteints.

Récemment, le Mexique a montré qu'il accorde une grande importance au renforcement du multilatéralisme et au renouvellement du

multilatéralisme. Nous en voulons pour preuve les résultats obtenus à Cancun dans le cadre de la 16^e Conférence des parties et cela montre le niveau d'engagement de notre pays à l'égard de cette cause. Pour le Mexique, il est essentiel de renforcer la coopération internationale dans le domaine des technologies et des applications spatiales.

Le Mexique estime également que la mise en place de programmes de recherche internationale, programmes permettant la participation de la majorité des États, permettra d'intégrer les applications des technologies spatiales dans les programmes de développement durable des pays en développement. Nous sommes convaincus que les activités de cette session du COPUOS seront couronnées de succès grâce à l'aide de tous les États, à l'aide des organisations ayant un statut d'observateur permanent auprès du COPUOS. Je suis sûr que cette session permettra de jeter les bases d'une revitalisation du multilatéralisme et permettra de renforcer les activités des Sous-Comités.

En conclusion, ma délégation souhaiterait reconnaître de la façon la plus sincère possible tout le travail efficace qui a été réalisé par le COPUOS au cours de ces 50 années de succès. Nous souhaiterions dire que le Gouvernement du Mexique continuera de coopérer avec le Comité. Nous avons maintenant un organisme national spécialisé en la matière, j'ai cité l'Agence spatiale mexicaine. Nous allons continuer à œuvrer pour promouvoir l'utilisation pacifique de l'espace au profit de l'humanité tout entière. Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie le Mexique pour cette déclaration, et encore une fois, je voudrais vous demander de respecter le temps qui vous est imparti. Nous avons demandé aux interprètes de rester un petit peu plus longtemps avec nous, il est déjà 18 heures. Notre prochain orateur, les Philippines.

M. C. MANANGAN (Philippines) [*interprétation de l'anglais*] : Monsieur le Président, chers collègues, je souhaiterais vous remercier, Monsieur le Président, pour l'excellente façon dont vous gérez la cinquante-quatrième session du COPUOS. Vous pouvez être assurés, vous et les membres du Bureau, de notre soutien dans le cadre de cette session.

Nous souhaiterions également saisir cette occasion pour remercier, au nom de ma délégation, Mme Othman, Directrice du Bureau des affaires spatiales, ainsi que ses collaborateurs, pour l'excellente façon dont cette réunion a été préparée.

Monsieur le Président, 2011 est l'année où nous célébrons le cinquantième anniversaire de la première session du COPUOS et le cinquantième anniversaire des premiers vols spatiaux habités. Les Philippines souhaitent se joindre à la communauté internationale et souhaiteraient célébrer ce cinquantième anniversaire du COPUOS. Nous nous félicitons du travail réalisé par le COPUOS et par ses deux Sous-Comités, travail visant à promouvoir la coopération internationale dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'espace.

Les Philippines ont signé le Traité de 1967, l'Accord de 1968 sur les opérations de secours des astronautes, la Convention de 1972 sur la responsabilité internationale pour les dégâts causés par les objets spatiaux, et nous sommes parmi les États qui ont ratifié le Traité sur la Lune. Par conséquent, les Philippines estiment que le COPUOS doit continuer à renforcer la coopération internationale dans le domaine des activités spatiales, doit s'atteler à la promotion de l'utilisation pacifique de l'espace et doit essayer d'améliorer les activités actuelles et futures dans ce domaine afin de contribuer à la prospérité économique et sociale mondiale et au développement durable en particulier pour les pays en développement et afin d'éviter toute mesure qui limiterait l'accès à l'espace aux États ayant des capacités spatiales émergentes.

En conclusion, nous souhaiterions dire que les Philippines estiment qu'il faudrait consentir des efforts supplémentaires afin de renforcer la stratégie d'utilisation des technologies spatiales dans le domaine de la réduction des risques liés aux catastrophes et de la gestion des catastrophes. La collaboration sur l'utilisation efficace des informations spatiales doit être renforcée. Cela permettra pour les pays en développement d'avoir accès aux informations spatiales, en particulier en cas de catastrophes naturelles. Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie les Philippines pour ces observations et je donne la parole à la Pologne.

M. M. WIKINSKI (Pologne) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, au nom de ma délégation, nous souhaiterions féliciter le COPUOS pour avoir organisé ce débat de haut niveau permettant de commémorer le cinquantième anniversaire du vol spatial de Yuri Gagarine. Le premier vol spatial habité n'a pas simplement constitué une pierre angulaire pour la civilisation, mais cela a également permis d'ouvrir une nouvelle perspective pour les relations bilatérales et multilatérales de tous les pays.

Depuis lors, la concurrence technologique et également la coopération politique en matière de vols spatiaux est devenue la raison d'être de l'exploration spatiale. Des centaines d'astronautes provenant de 12 pays différents ont suivi Gagarine dans l'espace. Il y a eu un astronaute polonais qui a visité la Station spatiale Saliout-3 en 1978. Maintenant, depuis la dernière décennie, la Station spatiale internationale permet une présence humaine continue dans l'espace et il s'agit d'un signe d'une véritable coopération politique et d'une véritable coopération technologique.

Je pense que nous assistons ici à un des résultats du vol spatial courageux de Yuri Gagarine. La coopération internationale dans le domaine de la recherche et de la coopération internationale était un privilège pour certains pays, un de ces pays c'était la Pologne, la Pologne qui est un des pays fondateurs du COPUOS.

La Pologne a une longue tradition de participation aux activités spatiales. Cette tradition remonte à la moitié des années 1960 lorsque la Pologne s'est jointe au programme INTERCOSMOS et a participé aux activités spatiales. Depuis lors, l'espace est devenu pour la Pologne un domaine très important et il y a plus de 70 instruments construits par des Polonais qui ont été lancés dans l'espace.

L'Agence spatiale européenne est également devenue un partenaire important des activités spatiales polonaises au début des années 1990. Notre institut relève de l'accord de coopération signé entre l'ASE et le Gouvernement polonais, et cet accord a permis à la Pologne de contribuer à plusieurs missions de l'Agence spatiale européenne. Les instruments polonais sont à bord de certaines missions et nous participons à l'heure actuelle à la mission Rosetta. Les récepteurs terrestres qui sont utilisés par les systèmes de positionnement satellitaires sont également très utiles et ce dans tous les pays du monde.

Toutefois, notre technologie spatiale n'a pas encore atteint sa maturité industrielle. Ce nonobstant, le programme d'exploration spatiale européen permet une coopération interculturelle dans le cadre des missions et nous estimons que cela permettra de contribuer à cette activité commune en tant que partenaire reconnu de la politique spatiale européenne de l'Union européenne.

Je voudrais remercier toutes les délégations pour leur attention et vous remercier vous également, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie la Pologne pour cette déclaration et je donne la parole à l'Indonésie.

M. T. DJAMALUDDIN (Indonésie)
[interprétation de l'anglais] : Merci, Monsieur le Président. Il y a de cela 50 ans, lorsque Yuri Gagarine a orbité autour de la Terre et le COPUOS s'est réuni pour la première fois, l'espace était encore une zone distante, une zone inconnue. Maintenant, nous réalisons le potentiel incroyable et les avantages qui peuvent découler des technologies spatiales. Mais encore une fois cela reste vague comme concept pour beaucoup de pays qui n'ont pas encore développé leur potentiel.

À cet égard, nous estimons que le cinquantième anniversaire des premiers vols spatiaux habités et le cinquantième anniversaire du Comité sont très importants. Nous avons adopté ce matin une déclaration et cette déclaration est une base pour nos activités communes d'utilisation des sciences et technologies spatiales et leurs applications permettant de préserver la planète Terre et l'environnement spatial pour les générations futures.

Les Philippines sont composées de milliers d'îles. Il s'agit d'un archipel et nous avons besoin d'un système pour unifier les télécommunications. L'Indonésie a été un des premiers pays en développement à exploiter son propre système satellitaire. Le programme a débuté en février 1975 lorsque mon Gouvernement a octroyé un contrat pour deux satellites à Boeing. Ce système a répondu aux besoins en communication de l'Indonésie, besoins qui ne font qu'augmenter. Au cours de ces dernières années, au cours de ces années d'exploitation, nous avons pu comprendre que la technologie satellitaire est la meilleure solution pour améliorer les communications en Indonésie.

L'Indonésie a adopté toutes les mesures nécessaires afin de développer les systèmes de satellites géostationnaires pour de multiples services. Ces services ont permis de répondre aux besoins de la région et ont permis d'atteindre les objectifs originaux.

Le rôle de la technologie spatiale et de ses dérivés est un rôle très important dans différents domaines et dans la vie de tous les jours des sociétés modernes telles que les télécommunications, la navigation, la gestion des ressources naturelles ou encore dans la gestion des catastrophes naturelles et cela permet de transformer les vies et d'augmenter le niveau de vie de l'humanité. Mais la plupart des pays ont des capacités différentes lorsqu'il s'agit de développer les technologies spatiales et il faut par conséquent que les avantages de ces technologies permettent d'engendrer des résultats concrets pour la plupart des pays et pour la plupart des populations.

La diffusion des technologies spatiales parmi les pays a un lien direct avec le rôle que le COPUOS a joué. Le développement rapide de la technologie spatiale, l'implication des différents acteurs au niveau des activités spatiales et la dépendance à l'égard de la technologie indiquent qu'il est nécessaire de disposer d'une certitude juridique afin d'éviter les conflits à l'avenir et afin de garantir l'utilisation pacifique de l'espace. Comme la Terre sur laquelle nous vivons, la gestion de l'espace est nécessaire afin de garantir sa viabilité. Avec d'autres pays, nous avons participé à l'exposition et nous avons montré les progrès technologiques que nous avons réalisés de la télédétection à la surveillance des catastrophes.

L'Indonésie va également accueillir en 2011 un cycle de plaidoirie simulée Manfred Lachs du 3 au 5 juin 2011 et une Conférence internationale sur la législation spatiale qui se tiendra du 6 au 7 juin 2011 en coopération avec l'Institut international du droit spatial. C'est un véritable honneur pour l'Indonésie que d'accueillir les différentes délégations et nous invitons les États membres à participer à la Conférence qui va se tenir à Djakarta.

Au cours des 50 dernières années, le COPUOS et les États membres du Comité ont contribué à ce que le COPUOS soit couronné de succès. En tant que membre du Comité début 1973, l'Indonésie espère que des percées significatives vont intervenir. Nous pensons que tous les États membres sont prêts à contribuer au développement de la technologie spatiale par le biais de l'interaction et de la coopération avec d'autres membres et avec d'autres organisations internationales.

L'Indonésie espère que cette coopération pourra être renforcée sur la base du respect et du partenariat sur un même pied d'égalité et des avantages mutuels. Par conséquent, le potentiel des avantages des technologies spatiales des activités spatiales contribuera au développement et permettra d'améliorer la qualité de vie de l'humanité. Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRESIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je remercie l'Indonésie pour cette déclaration et je donne la parole à l'Afrique du sud.

M. X. MABHONGO (Afrique du sud)
[interprétation de l'anglais] : Merci, Monsieur le Président. Mesdames et Messieurs les délégués, nous sommes ici réunis aujourd'hui pour célébrer le cinquantième anniversaire du COPUOS. Le COPUOS a connu de nombreux progrès et a joué un rôle essentiel dans la promotion de l'utilisation pacifique de l'espace. Le Comité a aidé à élaborer le droit spatial international et s'est attelé à la

promotion de la coopération internationale sur les questions spatiales.

Aujourd'hui, nous célébrons également le cinquantième anniversaire du premier vol spatial habité, vol qui a été réalisé par Yuri Gagarine. Yuri Gagarine a été la première personne à voler dans l'espace et son vol a inspiré de nombreuses générations et a jeté les bases d'un développement futur de l'exploration spatiale.

Monsieur le Président, nous reconnaissons le rôle important des technologies spatiales dans le domaine du développement socio-économique. La technologie spatiale contribue à améliorer les conditions de vie de l'humanité car elle peut être utilisée pour la gestion des ressources hydriques, pour la conservation de l'environnement, pour la gestion des superficies cultivées, pour le développement de nouveaux médicaments et pour améliorer les communications. L'Afrique du sud, par conséquent, estime que le développement de la technologie spatiale est un élément essentiel.

Nous souhaiterions également souligner l'importance de la viabilité à long terme de l'utilisation de l'espace et nous sommes convaincus que la génération actuelle a pour responsabilité de veiller à ce que les générations futures puissent également bénéficier de l'utilisation pacifique de l'espace.

En outre, nous pensons que le principe d'équité dans l'exploitation de l'espace est un principe qui doit veiller à ce que tous les pays, petits et grands, tirent des profits de l'utilisation de l'espace. L'Afrique du sud a participé activement à l'exploration de l'espace et ce dès le début. De 1950 à 1970, des satellites ont été utilisés pour déterminer les effets de l'atmosphère en orbite, les orbites lunaires et interplanétaires ont été appuyées par la Station d'Artinbenstok en Afrique du sud. Cette station a reçu des images de la planète Mars, images qui ont été prises par l'engin spatial Mariner-4. Les premières images de Mars ont donc été reçues.

Il faut également rappeler qu'en 1999 nous avons lancé notre premier satellite appelé SunSat. Il s'agissait d'une expérience pour les applications de télédétection. Le deuxième satellite de l'Afrique du sud, SumbadiSat, a été lancé le 17 septembre 2009 au Kazakhstan sur une fusée Soyouz.

En conclusion, Monsieur le Président, je pense qu'alors que nous célébrons le cinquantième anniversaire des premiers vols spatiaux habités et le cinquantième anniversaire du COPUOS, l'Afrique du sud va accueillir le 70^e Congrès astronautique international à Cape Town en octobre. C'est la première fois que ce congrès se tiendra en Afrique

et nous souhaitons que vous participiez tous à cet événement historique. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Merci Excellence. Je donne maintenant la parole au représentant du Maroc.

S.E. M. O. ZNIBER (Maroc) : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, c'est pour moi un honneur et un plaisir de prendre la parole à l'occasion de cette séance commémorative qui marque 50 ans de réalisations et de progrès dans le domaine des utilisations pacifiques de l'espace qui ont impacté profondément tous les secteurs de notre vie et ont contribué largement au développement socio-économique de notre planète.

Nous nous félicitons de ces réalisations et constatons également que le COPUOS est appelé plus que jamais à jouer un rôle central d'autant plus que les conditions qui prévalaient il y a 50 ans au moment de la création du Comité, ont évolué de façon radicale et que de nouveaux types d'acteurs occupent aujourd'hui la scène avec des motivations et des objectifs différents de ceux que poursuivaient les États, et avec des horizons nouveaux et en perpétuelle évolution.

Dans ce contexte, notre Comité se trouve confronté à de nouveaux défis pour répondre efficacement à ces challenges et continuer ses efforts pour que les principes qui ont guidé son action depuis 50 ans continuent à promouvoir la coopération internationale et à accorder aux pays en développement le soutien nécessaire pour les encourager à initier les activités spatiales et à créer les institutions et les instances qui portent ces activités.

Monsieur le Président, le Maroc, conscient de l'importance et du rôle fondamental des technologies spatiales, a initié depuis plus de 20 ans une politique volontariste et ambitieuse pour faire de ces technologies un outil stratégique de son développement. Son approche s'est articulée autour de trois axes prioritaires : la création d'un cadre approprié pour permettre à l'ensemble de la communauté des utilisateurs un accès facile et efficace aux technologies spatiales. De nombreuses institutions ont été créées à cet effet dont notamment le Centre royal de télédétection spatiale pour établir les mécanismes et les outils nécessaires pour une exploitation opérationnelle des technologies spatiales.

Le deuxième levier est celui de la formation et de la recherche développement dont l'objectif est de renforcer de façon durable les capacités et les compétences nationales pour une exploitation appropriée des bénéfices de l'espace. En plus d'un programme de formation continue que le CRTS conduit depuis plus de 15 ans et qui a permis de

former plus de 1 700 cadres provenant aussi bien des départements ministériels que d'organisations privées, plusieurs universités proposent dans leur curricula des formations et des programmes de recherche dédiés aux sciences et technologies de l'espace.

La coopération régionale et internationale a constitué le troisième levier de cette stratégie pour renforcer les utilisations pacifiques de l'espace, aider les États de la région à développer leurs capacités spatiales et contribuer à la réalisation des objectifs figurant dans la Déclaration du millénaire et d'engager un dialogue interrégional sur les questions spatiales. Il faut rappeler à cet égard que le Maroc abrite depuis 1998 le Centre régional africain de formation aux sciences et technologies de l'espace en langue française et qui a contribué à former de nombreux cadres africains dans les domaines de l'observation de la Terre, les télécommunications satellitaires, et de la météorologie spatiale.

Nous saisissons cette opportunité pour saluer les efforts et les réalisations du Programme des Nations Unies pour les applications des techniques spatiales au profit des pays en développement.

Monsieur le Président, le développement durable des activités spatiales ne peut être atteint sans le renforcement des mécanismes de la coopération et la consolidation des principes et des valeurs qui ont été à l'origine de la création de notre Comité et qui ont guidé son activité depuis 50 ans pour une utilisation pacifique de l'espace et pour une participation la plus large possible de tous les pays aux activités spatiales et aux bénéfices qui en résultent. Merci, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT : Je vous remercie beaucoup, Votre Excellence, pour votre déclaration. *[interprétation de l'anglais]* : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Espagne.

S.E. Mme C. BUJÁN FREIRE (Espagne)
[interprétation de l'espagnol] : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs.

“Étant en orbite de la Terre j'ai vu combien notre planète est belle. Il s'agit de protéger cette beauté, il ne faut pas la détruire.”

C'est ce qu'a dit il y a 50 ans, Yuri Gagarine lorsqu'il s'est transformé en un premier cosmonaute à traverser cette frontière ultime, la frontière de l'espace extra-atmosphérique. Il faut dire qu'il s'est rendu compte de la sensation d'infini que l'on a dans l'espace. Cet espace est une ressource naturelle extrêmement vulnérable et il s'agit de protéger cette ressource de façon jalouse.

L'Espagne se félicite que l'on célèbre le cinquantième anniversaire du CUPEA. Le CUPEA est le forum de la communauté internationale où l'on traite de toutes les questions liées à l'espace extra-atmosphérique.

Je tiens à vous féliciter des consultations, Monsieur le Président, que vous avez menées, ce qui nous a permis d'adopter aujourd'hui la Déclaration. Nous félicitons aussi la Directrice du Bureau des affaires spatiales, Mme Othman, nous la félicitons ainsi que son équipe qui ont préparé cet événement très important.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, cela fait 50 ans que le CUPEA fut créé avec l'objectif d'encourager la coopération internationale pour l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique au profit de l'humanité. C'est avec fierté que nous pouvons dire que le CUPEA s'est acquitté avec succès de la mission qui lui a été confiée il y a 50 ans.

Ce Comité a créé des traités, des déclarations qui ont mis en place les principes fondamentaux du droit international spatial. L'Espagne est partie aux quatre traités qui régissent l'exploration de l'espace. C'est un cadre juridique qui permet l'utilisation pacifique de l'espace. Le travail du CUPEA, cependant, est loin d'être terminé. Il faut dire encore que les défis actuels sont moindres par rapport aux défis qui nous attendent. Le CUPEA doit trouver des moyens pour permettre la concurrence dans l'espace extra-atmosphérique, pour éviter tous les problèmes qui découlent de sa surexploitation.

L'on a adopté aussi les Directives pour la réduction des débris spatiaux, le Cadre de sécurité se rapportant aux applications des sources d'énergie nucléaires, ce qui a été endossé par les résolutions de l'Assemblée générale. Ce sont là des exemples clairs du travail précieux mené à bien par le CUPEA.

Des initiatives de ce genre montrent que le Comité contribue à ce que l'humanité puisse profiter des avantages nombreux qui découlent de l'utilisation de l'espace et ce dans l'égalité, la liberté et la sécurité pour tous.

Le travail du CUPEA ne se borne pas à préparer des normes ou directives juridiques qui régissent l'utilisation de l'espace. Le CUPEA est un catalyseur des initiatives de l'utilisation de l'espace, utilisation au bénéfice de toute l'humanité. La plateforme des Nations Unies d'informations obtenues à partir de l'espace pour la gestion des catastrophes, c'est-à-dire SPIDER, a bien montré le grand potentiel que représente la bonne utilisation des technologies spatiales. Cela permet de répondre

de façon coordonnée aux tragédies qui touchent notre planète périodiquement.

Depuis 1980, l'Espagne travaille de façon intense avec le Comité et pour nous, il faut dire que le défi que représente l'espace est un défi pour toute l'humanité. L'espace extra-atmosphérique est un lieu privilégié pour la coopération internationale qui est représentée par son symbole le plus important aujourd'hui, c'est-à-dire la Station spatiale internationale. C'est pourquoi nous nous félicitons que l'on ait adopté aujourd'hui la Déclaration du cinquantième anniversaire du premier vol spatial habité ainsi que le cinquantième anniversaire du CUPEA. Nous nous félicitons de tout ce travail. Merci, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je vous remercie, Madame. Je donne maintenant la parole au représentant de la Malaisie.

S.E. M. D.M.S. IKRAM BIN YAAKOB (Malaisie) *[interprétation de l'anglais]* : Merci, Monsieur le Président. Je suivrai votre conseil et je serai bref, le plus bref possible, et j'espère que les interprètes me pardonneront parce que j'ai fait beaucoup de coupures dans mon discours.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, c'est un grand honneur pour notre délégation que d'être présente aujourd'hui pour célébrer ce cinquantième anniversaire de la première session du CUPEA ainsi que le cinquantième anniversaire des vols habités.

Nous sommes un pays en développement, Monsieur le Président, c'est pourquoi nous sommes fiers de notre programme spatial national. Notre programme spatial se fait en coopération avec Roscosmos de la Fédération de Russie ce qui nous a permis d'envoyer notre premier astronaute à la Station spatiale internationale le 10 octobre 2007. Pendant cette mission, notre astronaute, M. Shek Musapa, a mené à bien des expériences à bord de la Station spatiale se rapportant à la croissance du cancer du foie. Il a fait un travail sur les cellules de la leucémie, la cristallisation des protéines et des microbes dans l'espace. Ainsi, l'on voit quel est l'effet de la microgravité sur les organes humains.

Pour ceux qui s'intéressent aux résultats de cette expérience, je vous invite à la Rotonde à visiter le 3 juin, notre exposition et nous vous y offrirons le bœuf (??).

Monsieur le Président, notre programme a pour but de démontrer que les pays en développement ont leur rôle à jouer, ils peuvent aussi s'associer aux pays industrialisés même pour les programmes spatiaux. Mon pays espère que nous pourrons envoyer encore d'autres

cosmonautes dans l'espace afin de continuer à prouver que même les pays en développement sont à même de participer à ce programme si la chance nous est offerte de le faire.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, la Malaisie est un membre actif du CUPEA ce qui est reflété par le grand nombre d'événements que nous avons accueillis dans le domaine spatial. Mme Othman a présidé le Sous-Comité scientifique et technique en 2007, et nos activités spatiales comprennent une coopération avec le Japon pour des expériences de microgravité et nous continuerons à travailler sur le projet jusqu'en 2012.

Nous travaillons aussi avec le Forum de l'Agence spatiale régionale de l'Asie et du Pacifique pour le programme Star à l'initiative de la météo spatiale, et le programme Mars-500 accueilli par la Fédération de Russie.

La Malaisie va poursuivre sa contribution à la science et aux technologies spatiales. L'accent sera mis sur les innovations technologiques dans le cadre de la mission de notre programme de développement spatial.

Nous allons continuer à participer aux activités du CUPEA, surtout à la mise en œuvre de la troisième Conférence des Nations Unies sur l'exploration et l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique.

Permettez-moi, pour terminer, de dire combien je vous félicite de faire montre de patience. Je remercie aussi Mme Othman pour avoir si bien organisé cette séance commémorative et d'avoir si bien organisé l'exposition qui aura lieu tout le mois de juin et qui est consacrée aux réussites de l'espace. Merci, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT *[interprétation de l'anglais]* : Je vous remercie, Monsieur, d'avoir été bref. Je donne maintenant la parole au représentant du Nigeria.

M. A. A. ABIODUN (Nigeria) *[interprétation de l'anglais]* : Merci, Monsieur le Président. Merci de me donner la possibilité de prendre la parole aujourd'hui. C'est un grand honneur pour moi, c'est un grand honneur pour mon pays que d'être ici, que de pouvoir vous parler à cette occasion historique.

Lorsque je suis venu ici pour cette commémoration, je me suis posé la question suivante. Qui serait dans la salle aujourd'hui et qui était déjà là il y a 50 ans ? Eh bien, je ne sais pas s'il y a quelqu'un qui est présent et qui était présent en 1959 à l'Assemblée générale lorsque l'on a adopté la résolution. À lire cette résolution, je constate qu'on y trouve ce qui suit :

“Le CUPEA doit examiner le cas échéant le domaine de la coopération internationale. Il s’agit de trouver les moyens pour mettre en place des programmes dans l’utilisation pacifique de l’espace. Le CUPEA doit encourager les programmes de recherche nationaux afin d’étudier l’environnement que représente l’espace extra-atmosphérique.”

Alors, je me suis posé une question. Est-ce que le CUPEA s’est acquitté de cette tâche qui lui a été confiée ? Essayons de faire le bilan, essayons de voir ce qu’a fait le CUPEA.

Nous avons entendu ce matin le cosmonaute russe qui nous a rappelé ce qu’a dit Yuri Gagarine qui a dit qu’il s’agissait de coopérer. Mon pays a adhéré aux Nations Unies en 1977, et il y avait à ce moment-là deux systèmes, l’Union soviétique et les États-Unis. Nous étions dans la salle de conférence et les États-Unis disaient quelque chose, l’Union soviétique disait non et vice et versa. Alors on s’est demandé comment on pourrait faire quelque chose. Ce qui est merveilleux pour le CUPEA c’est justement la façon de laquelle le Comité travaille par consensus. Depuis 50 ans, ce travail a été possible et grâce à un seul mot, le mot consensus.

Que nous a donné ce consensus ? Beaucoup de choses. Des décisions ont été prises, des décisions importantes, c’est-à-dire qu’il s’agissait d’organiser la première conférence de l’espace en 1968. Tout le travail qui est fait par le CUPEA vient des conférences UNISPACE, UNISPACE I, et pour ceux qui ne le savent pas, le programme d’applications spatiales en découle directement. Il y a eu UNISPACE II aussi en 1982, et là aussi le programme des applications spatiales fut renforcé. Aujourd’hui, nous en sommes à UNISPACE III et le Bureau des affaires spatiales et le programme ont été renforcés car les États membres ont décidé d’accorder davantage de mandat au Bureau des affaires spatiales.

Alors c’est un bilan dont il faut se féliciter. L’on a progressé depuis 1968. Des programmes d’applications spatiales ont été créés. Je suis arrivé en 1977 au sein des Nations Unies pour diriger le programme pendant un certain nombre d’années. Nous avons pu ainsi proposer au CUPEA de créer des centres régionaux. Le CUPEA l’a accepté et ces centres régionaux, grâce à votre appui, fonctionnent aujourd’hui. Nous avons le système SPIDER. Mon pays accueille un des bureaux d’appui à ce système. Le Nigeria abrite un des centres régionaux sur l’enseignement spatial et le CUPEA a aussi approuvé à la fin de l’année 1999, UNISPACE III, c’est-à-dire une Charte des Nations Unies pour la gestion des catastrophes.

En 2004 et en 2005, nous avons pu apporter notre contribution aussi en fournissant des données nationales pour la lutte contre le tsunami en Asie du sud. Nous avons aussi apporté notre contribution en fournissant des données lorsqu’il y a eu cette tornade aux États-Unis.

Le CUPEA nous a assigné des tâches. Des traités ont été préparés. En ont découlé d’autres instruments juridiques qui nous ont beaucoup aidés. Ils ont aidé notamment mon pays pour ce qui est des principes de la télédétection notamment. Sans ces principes, notre satellite aurait été perdu à cause du problème que posent les débris.

Nous avons eu UNISPACE III et grâce au travail effectué, il y a maintenant un groupe de travail sur la viabilité des activités spatiales. Il y a bien sûr la question des sources d’énergie nucléaires, la question de la réduction des débris spatiaux. Le CUPEA peut vraiment être fier de ce qu’il a fait. Il a été à la hauteur du mandat qui lui a été attribué en 1959 par l’Assemblée générale.

Pour l’avenir, je dirais ceci. Le CUPEA nous sert tous. Nous avons aussi notre contribution à apporter pour toutes ces questions que j’ai évoquées. Mais pour cela, il s’agit de renforcer nos capacités internes. Ce n’est qu’ainsi que nous pourrions apporter notre contribution à tout ce travail.

Je remercie le Bureau des affaires spatiales pour ses diverses initiatives et j’espère que les pays en développement, ceux en Afrique surtout, pourront en profiter.

Monsieur le Président, ma délégation estime que le CUPEA est un organe indispensable des Nations Unies ainsi que pour la communauté mondiale. Nous estimons qu’il s’agit de s’engager par rapport à ses objectifs. Nous allons continuer à appuyer ses objectifs dans tous ces volets, dans les volets qui nous ont été utiles à nous en Afrique notamment la création de la Conférence du leadership africain et le CUPEA a financé des réunions en Afrique en 1996 notamment. Donc, il y a aussi une autre chose à signaler, c’est le système de gestion particulier en Afrique auquel plusieurs pays participent, d’autres peuvent s’y joindre d’ailleurs. C’est pourquoi nous pensons que le CUPEA a été vraiment très important pour nous.

Nous remercions le Bureau des affaires spatiales. Nous vous remercions de la Déclaration que vous avez rédigée et qui fut adoptée ce matin. Nous vous en félicitons. Nous félicitons aussi tous les États membres ainsi que tous ceux qui ont le statut d’observateurs au sein de ce Comité. Monsieur le Président, merci.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'anglais*] : Je remercie M. le représentant du Nigeria. Merci M. Abiodun, ancien expert des applications spatiales, expert imminent au sein des Nations Unies. Merci de votre intervention.

Je vous remercie tous pour toutes vos interventions faites à l'occasion de cette conférence commémorative.

Mesdames et Messieurs, avant que de clore cette conférence commémorative, je voudrais vous dire ce que nous allons faire demain matin.

Nous allons nous réunir à 10 heures précises dans la salle de conférence M1, dans une autre salle que celle-ci que nous allons nous retrouver. Nous allons commencer la session ordinaire du CUPEA conformément à l'ordre du jour qui a pour référence A/AC.105/L.280. Nous allons examiner la question 2 de l'ordre du jour intitulée, "Adoption de l'ordre du jour", la question 3, "Déclaration du Président", et nous commencerons à examiner aussi la question [*...fin de l'enregistrement*]

La séance est levée à 18 h 42.